En & Crt Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°33 Été 2022



Tendance:

Plantes mellifères et odorantes

Nature urbaine à Jardins, Jardin
Le paysage dans le débat électoral
Marie Levaux, présidente de la FNPHP
Jardins et bocage à l'abbaye de Noirlac
Bruno Gortina, entrepreneur prévenant
Entretien avec Charles Hervé-Gruyer au Bec Hellouin





DISTRICLOS

Clôture. Grillage. Portail

Districlos, un partenaire de confiance expert de vos clôtures, grillages et portails



Des produits professionnels en stock dans nos magasins.



Vos produits personnalisés sur demande.



14 magasins partout en France ouverts dès 7h30.

- Des interlocuteurs dédiés pour vous accompagner
- ✓ Facilitation de paiement LCR à 30 jours
- ✓ Nos catalogues et échantillons disponibles en magasin.







Le vivant, une espèce à protéger

Nous y sommes ... depuis le 1er juillet, les professionnels du paysage n'ont plus le droit d'utiliser les produits phytos chez les particuliers, dans tous les lieux de vie privés, comme les copropriétés, les entreprises ou les commerces, et dans certains lieux publics (cimetières et terrains de sport).

La très grande majorité des entrepreneurs avaient anticipé cette évolution, bien avant le passage au 0 phyto dans les collectivités, en 2016. Ce virage, ils l'ont pris par conviction : aussi bien pour protéger leur collaborateurs des effets de ces produits, que pour protéger la flore et la faune des jardins et autres espaces verts.

Redonner sa place au vivant dans notre environnement immédiat, renouer avec des créations plus naturelles, retrouver un foisonnement végétal essentiel à la vie ... Tels sont les enjeux de notre filière que nos entreprises savent très bien relever.

Nous avons pu le constater à Jardins, Jardin dans les différents jardins présentés aux professionnels et au grand public, notamment celui de Franck Serra, Maître jardinier 2021. Ou encore à Chaumont-sur-Loire, où le « Jardin idéal », thème du festival de cette année, a grandement inspiré Sylvère Fournier, notre Maître jardinier 2015. Ou enfin au Landesgartenschau, avec un jardin dédié au castor, qui est l'objet d'un programme de réimplantation sur les rives du Rhin depuis plusieurs années déjà.



Ces compétences, cette expérience, l'Unep les ont largement valorisées dans les actions d'influence menées depuis le début de l'année auprès des candidats aux élections (présidentielle, puis législatives). Avec des résultats plus qu'encourageants!

L'annonce récente par le gouvernement d'un programme de renaturation des villes de 500 millions d'euro est une très bonne nouvelle pour notre filière. La nomination encore plus récente de Christophe Béchu, maire d'Angers et président de Plante & Cité, en tant que ministre de la Transition écologique, en est une autre pour soutenir la végétalisation de nos villes.

Sur ces bonnes nouvelles, je vous souhaite un très bel été!

Laurent Bizot, Président de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage



Sommaire

Actus	03
Femmes engagées	34
Nature urbaine à Jardins, Jardin	36
Vie de la profession	
Un jardin idéal	45
Partenariats prometteurs	50
Prendre part aux enjeux territoriaux	55
Une vie dédiée au paysage	56
Zoom sur	
Marie Levaux, présidente de la FNPHP	60
Innovation	
Innover pour la botanique	68
Avis d'expert	
Bruno Gortina, entrepreneur prévenant	76
Tendances	
Mellifères et odorantes,	
un combo à succès	86
Initiatives Jardin	
Patrimoine, jardins et nature	0.4
à l'abbaye de Noirlac	94
Grand témoin	
Charles Hervé-Gruyer Le meilleur levier, c'est de donner envie	100
Feuilles à feuilles	108



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél.: 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication: Laurent Bizot - Comité éditorial: V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, G. de la Bretesche, J. Malsoute, A. Selinger, D. Veyssi Rédactrice en chef: Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination), b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire: FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél.: 01 53 36 20 40. Publicité: J.-S. Cornillet, js.cornillet@gffe.fr, assistante de fabrication: Aïda Pereira – 01 53 36 20 39 – aida.pereira@ffe.fr. Maquette: Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com - Imprimé en France - Imprimeur: Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423





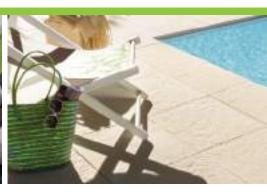
Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.











KITS PISCINES ALKERN

LA SOLUTION UNIQUE, ÉCONOMIQUE ET CLÉ EN MAIN POUR L'AMÉNAGEMENT DE VOTRE PISCINE



DIMENSIONS:

Kits piscines disponibles en versions 4x8m (ou couloir de nage 3x9m) et 5x10 m



LIVRAISON:

Kit préparé et livré sous 2 semaines, communication de la date de livraison pour faciliter l'organisation



FACILITÉ:

Kit prêt-à-poser, possibilité de livrer les dalles assorties au kit en même temps



QUALITÉ:

Kit préparé sur commande pour assurer l'homogénéité des couleurs



Actus

Aqua Mater, l'eau en question

Sur le parvis de la Défense, au milieu des gratte-ciels, un imposant pavillon végétal de 1 000 m² accueille « Aqua Mater », la nouvelle exposition du photographe brésilien Sebastião Salgado sur la thématique de l'eau. Inspirée des malocas amérindiennes (ces grandes constructions de piliers de bois avec un toit en feuilles de palmiers), cette structure XXL est réalisée en bambou Guadua d'Amazonie, une ressource forestière renouvelable et abondante en Amérique latine. Le choix du lieu de cette exposition, la jungle faite de béton et de verre de la Défense, n'est pas anodin et offre un contraste saisissant qui interroge notre rapport à la Terre.







À l'intérieur de ce pavillon insolite, on découvre 42 clichés en noir et blanc, issus des innombrables voyages de Sebastião Salgado à travers le globe, de l'Amazonie à l'Islande en passant par l'Arctique et le Sahara. L'eau, ressource vitale et pourtant menacée, est le fil conducteur de cette exposition à michemin entre le photojournalisme et la photographie d'art. Engagées

et saisissantes, les images monumentales invitent le public à la réflexion sur l'avenir de notre planète et la beauté fragile des éléments qui la composent. Or bleu, l'eau sera bientôt au centre de toutes les préoccupations des habitants de la planète, qu'on le veuille ou non, il faudra la gérer avec parcimonie et changer notre façon de l'utiliser et de la consommer.

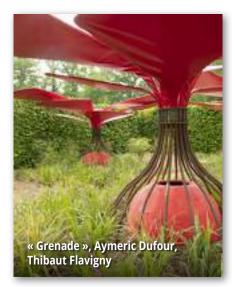
« Aqua Mater », du 1^{er} avril au 22 septembre, parvis de la Défense, Courbevoie (92). www.aquamatersebastiaosalgado.art

Jardin idéal à Chaumont

Le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire fête ses 30 ans d'existence. Pour cette édition anniversaire sont présentés 25 jardins issus du concours et 5 cartes vertes, créés par des paysagistes, designers, scénographes, architectes et urbanistes venus du monde entier.

Sur le thème du « Jardin idéal », ces derniers ont laissé libre cours à leur imagination : des miroirs érigés en totems dans « le jardin de la réciprocité », de la convivialité et du partage au cœur du jardin nourricier « Le banquet », des oyas telles des fleurs géantes pour collecter l'eau de pluie et irriguer le carré expérimental « Grenade »... Cette édition du festival entraîne à nouveau les visiteurs dans les arcanes poétiques et visionnaires des concepteurs, les incite à se laisser surprendre, à observer, toucher, sentir et retenir les idées qu'ils emporteront dans leurs pensées pour les retranscrire, peut-être, au sein de leur jardin ou qui les aideront à percevoir l'univers végétal de façon différente.











Grande nouveauté, depuis ce printemps le festivalier peut prendre le temps d'explorer l'ensemble des jardins et créations artistiques en déposant ses bagages au Bois des Chambres, le nouvel hôtel d'arts et de nature du domaine. Après une bonne nuit dans ce lieu d'exception ouvert vers l'extérieur et lové dans les plantes, il rejoint en quelques pas le parc du Goualoup pour s'imprégner de la beauté et de la sérénité de ses jardins pérennes. Et il peut aussi reprendre le cours de ses explorations dans le festival. À ne pas manquer : le « Jardin méditerranéen » de Jean Mus, dévoilé en 2022 et dans lequel on entendrait presque le chant des cigales.

Festival International des Jardins, du 21 avril au 6 novembre, Domaine de Chaumont-sur-Loire (41).

www.domaine-chaumont.fr

DÉCOUVREZ NOS MINI PELLES NOUVELLE GÉNÉRATION



MOINS DE GESTION, PLUS D'ACTION



Proximité

Un réseau de proximité présent sur l'ensemble territoire



Financement

Des offres de financement selon vos besoins et vos projets



Service

Restez serein avec nos offres d'entretien et de garantie



Equipements

Une large gamme d'équipements pour répondre à tous vos besoins



Pièces

Les pièces de votre mini pelle livrées sous 24h*

*Pour toute commande passée avant 16h







Plus que jamais, la piscine est devenue indissociable du paysage qui l'entoure. C'est un tout, où espace de baignade et environnement sont pensés pour dialoguer avec harmonie. C'est donc une opportunité unique pour les paysagistes de sublimer leur créativité avec la construction de piscines haut de gamme, pour des projets d'exception.

Qu'apporte Carré Bleu aux paysagistes qui rejoignent son réseau?

Depuis 50 ans, Carré Bleu imagine et construit des piscines belles et innovantes dans un esprit premium. Rejoindre le réseau Carré Bleu permet aux paysagistes de proposer à leurs clients un projet d'aménagement global, conforme à leurs aspirations, avec une offre de piscine sur-mesure. Cette démarche s'inscrit légitimement dans le prolongement de leur métier. Ils développent ainsi leur activité en disposant d'un savoir-faire complémentaire à très forte valeur ajoutée.

Paysagiste et constructeur de piscine, deux métiers qui se conjuguent ?

Deux métiers intimement liés et une même passion pour la création d'espaces à vivre personnalisés, adaptés, pérennes, respectueux de l'environnement, esthétiques. Devenir concessionnaire Carré Bleu, c'est ouvrir le champ des possibles avec une complémentarité profitable et valorisante.

Quelles sont les raisons qui font préférer Carré Bleu lorsque l'on est paysagiste ?

Choisir notre signature, c'est bénéficier de l'image forte et rassurante d'une marque synonyme d'excellence. C'est très séduisant pour les clients car au-delà de sa notoriété, Carré Bleu est reconnu pour son savoir-faire technique dans la conception de piscines en maçonnerie traditionnelle, en parois de verre ou encore en inox. Carré Bleu permet d'accéder aux projets les plus ambitieux en devenant le partenaire privilégié des prescripteurs et des architectes en particulier.

Tout cela fait la différence.

Comment les paysagistes sont-ils accompagnés ?

Les paysagistes qui rejoignent le réseau Carré Bleu profitent de l'expertise et du savoir-faire acquis par l'enseigne depuis cinq décennies. Ils bénéficient d'un soutien technique et commercial permanent, de formations personnalisées, de dispositifs réguliers d'animations et d'échanges.

Ils jouissent également d'une puissance médiatique soutenue à travers des campagnes de communication fortes et différenciantes. Parmi les autres atouts, le formidable partage d'expériences de leurs pairs

d'expériences de leurs pairs qui ont développé avant eux et avec succès la synergie piscine et paysage!

CARRÉ BLEU INTERNATIONAL

Le Cube - 34 Chemin de Fortuneau 26200 Montélimar



Contact: Jean-Marc Canton 06 74 78 99 17 contact@carrebleu.fr piscines-carrebleu.fr







Ah, les vaches!

Cap sur le Perche, dans le corps de ferme du jardin François, pour admirer les œuvres de Frédéric Brandon. Dans sa nouvelle exposition consacrée à la nature normande, l'artiste montreuillois nous présente son travail haut en couleur. Dans la série « Qu'est-ce que la peinture? », ce sont les vaches, animaux emblématiques de la région, qui sont au premier plan. Ici, elles voient la vie en violet, vert ou rouge!

Bariolés et teintés d'humour, les tableaux transpirent la joie de peindre qui anime Frédéric Brandon et ne manqueront pas de faire sourire le visiteur. Dans la « Belle grange », l'artiste présente une autre facette de son travail : des tapisseries de paysages, inspirées de son jardin normand à Franceville. Là aussi les couleurs sont vives et joyeuses.

Deux expositions qui sont l'occasion de découvrir ou redécouvrir, le magnifique jardin François, un écrin de verdure imaginé par Gérard François, fondateur de Plantassistance et passionné de plantes autant que de musique et de belles œuvres.

« Nature Normande », du 24 avril au 25 septembre, Jardin François, Préaux-du-Perche (61).

www.ferme-et-jardin-francois.com

L'art grandeur nature

Pour ses 20 ans, « Jardin des Arts » a vu les choses en grand! À Châteaubourg, le parc d'Ar Milin' se transforme à nouveau en galerie à ciel ouvert et dévoile 8 œuvres monumentales inédites faisant écho à la nature et à sa force. Pour cette édition anniversaire, trois grands noms de la scène artistique internationale ont été invités à occuper le terrain.

Sur le thème de l'art au naturel, le sculpteur allemand Rainer Gross, le landartiste anglais Chris Drury et la sculptrice végétaliste Véronique Matteudi croisent leurs installations XXL avec celles de cinq artistes en devenir. Toutes ont été réalisées in situ pour entrer en réso-





nance avec leur lieu d'accueil. Certaines utilisent même des matériaux récoltés sur place : bois, pierre, végétaux... Dans ce jardin extraordinaire où art et nature ne font qu'un, le visiteur déambule en accès libre, de jour comme de nuit, en quête de quiétude, avant de poursuivre son chemin dans les rues de Châteaubourg, partenaire de l'exposition.

« Jardin des Arts », du 1er mai au 15 septembre, parc d'Ar Milin', Châteaubourg (35). www.lesentrepreneursmecenes.fr

L'appel de la forêt

Dans le cadre du festival Lille3000, le grand festival culturel qui anime la ville tous les trois ans depuis 2006, le Palais des Beaux-Arts propose au public une immersion au cœur de la forêt. Tour à tour vénérée et protégée, crainte et détestée, la forêt nourrit depuis toujours l'imaginaire des artistes. Mais comment l'ont-ils représentée ? Quelles vertus, quels pouvoirs, lui ont-ils prêté?





C'est le propos de cette exposition intitulée « La Forêt magique », qui offre une expérience esthétique forte, conjuguée avec le regard sensible de botanistes et d'écologues. Toutes les époques, tous les médiums (peintures, installations monumentales, extraits de films et de jeux vidéo...) et par la même toutes les formes d'arbres se mêlent dans une scénographie écoconçue, réemployant 65 % de la précédente.

Pour plonger le visiteur un peu plus dans un univers sylvestre, une bande son composée pour l'occasion à partir des bruits de la forêt l'accompagne tout au long de sa visite. Une belle invitation à l'émerveillement, mais également au questionnement sur l'importance de la forêt dans l'équilibre du monde vivant.

« La Forêt Magique », 13 mai au 18 septembre, Palais des Beaux-Arts, Lille (59). www.pba.lille.fr

Au soleil, aux chandelles et sous terre

Cet été, c'est l'occasion de faire petit tour du côté du domaine de Vaux-le-Vicomte pour admirer l'un des plus célèbres jardins historiques de France. Ses paysages parfaitement maîtrisés et sa majesté théâtrale en font l'œuvre fondatrice du jardin classique dit « à la française ». En 2018, rongés par la pyrale et la cylindrocladiose, les broderies en buis des parterres ont dû être arrachées. En attendant de trouver une solution pérenne, elles ont été remplacées par de gigantesques arabesques métalliques, inspirées des dessins d'André Le Nôtre.

Nouveauté 2022 : la rivière souterraine détournée par ce jardinier de génie en 1654, se visite de nuit! Éclairés à la lumière de leur lampe frontale et équipés



de bottes cuissardes, les plus intrépides des visiteurs sont conviés à mettre les pieds dans l'eau le temps d'un parcours scénarisé ludique, pour découvrir les amours de Psyché et Cupidon.

Du 14 mai au 1er octobre, Château de Vaux-le-Vicomte, Maincy (77). www.vaux-le-vicomte.com





LOUEZ VOS MATÉRIELS ESPACES VERTS





■ Rêve d'eau

Il est de ces monuments emblématiques qu'il faut voir de ses propres yeux. C'est le cas du Palais idéal du facteur Cheval, fruit du travail acharné d'un facteur d'Hauterives, qui a passé 33 ans à construire de ses propres mains son palais idéal. Fait de galets et de cailloux ramassés lors de ses tournées, ce joyau de l'art brut fête en 2022 ses 110 ans. À cette occasion, le musée accueille en son sein l'œuvre d'un autre artiste, celui du sculpteur contemporain Jean-Michel Othoniel. Une grande première pour ce monument classé historique en 1969 par André Malraux.

Inspirée par les dessins préparatoires et les formes conçues par ce génial facteur, l'intervention de Jean-Michel Othoniel convoque le merveilleux pour rendre vivant le rêve de celui-ci : animer le palais de jeux d'eau. Des fontaines, des vitraux, des sculptures en perles et briques de verre translucides prennent ainsi place devant la façade, dans les grottes et les innombrables niches pour offrir un ensemble féérique!

« Le Rêve de l'eau », du 15 mai au 6 novembre, le Palais idéal du facteur Cheval, Hauterives (26). www.facteurcheval.com



Rencontres estivales

C'est au Jardin des Plantes que le public parisien prend ses quartiers d'été! De juin jusqu'à fin août, le Muséum national d'Histoire naturelle lui a concocté une programmation qui a pour maîtres-mots: observer, explorer, découvrir et rencontrer. Ateliers, visites guidées thématiques, écoutes sauvages, jeux d'énigme ou lectures de contes à l'ombre des arbres... Voici un petit aperçu des activités riches et variées, proposées pour cette première édition des « Rendez-vous Nature ».

Chaque jour aura sa thématique. Le mercredi, c'est à la Ménagerie que les amoureux des animaux se retrouvent pour échanger avec les soigneurs et découvrir leur travail quotidien. Le lendemain, petits et grands deviennent acteurs



de la science en suivant les corneilles parisiennes ou en photographiant les insectes pollinisateurs. Le vendredi, un médiateur scientifique les guide à travers le jardin écologique, fermé le reste de l'année, pour contempler et mieux comprendre les différents milieux naturels d'Île-de-France. Des moments uniques pour s'émerveiller devant le vivant et s'instruire sur la nature.

« Les Rendez-vous Nature », de juin à fin août, Jardin des plantes, Paris (75). www.jardindesplantesdeparis.fr



Fête normande

Plus de cinquante exposants, pépiniéristes et artisans du monde des jardins se donnent rendez-vous au château la Chenevière début septembre pour répondre à l'envie croissante du public d'aménager petits et grands paradis verts. La particularité de cette fête des plantes est de reverser tous les bénéfices à l'association normande « Handy Rare et Poly » qui soutient les parents d'enfants polyhandicapés. Trois conférences seront proposées, sur l'apiculture, la permaculture et le jardin bouquetier. Pour le déjeuner, le restaurant du lieu proposera un menu concocté avec les légumes du potager du château, cultivés en permaculture.

La fête des Plantes, les 10 et 11 septembre, château la Chenevière, Port-en-Bessin (14). www.fetedesplantes-lacheneviere.com

■ Rendez-vous en septembre

100 % digital en 2020 et annulé en 2021, le Salon du Végétal revient les 13, 14 et 15 septembre prochain au Parc des Expositions d'Angers dans un format repensé et innovant. Éco-contributeur pour la planète, positif pour les villes et les campagnes, nourricier et source de bien-être pour l'homme : le végétal est essentiel et porteur de sens et de solutions. Ces 3 jours de rencontres et d'échanges seront l'occasion pour tous les professionnels de la filière d'envisager leur avenir au regard des enjeux auxquels ils doivent répondre, notamment liés aux changements climatiques et à l'évolution des aspirations citoyennes. Au programme du salon : innovations, nouveaux usages, partage d'expériences, conférences, concours... pour entrer dans une nouvelle ère où la nature est conviée dans nos vies.





Cette année, le grand public participera également à la fête en ayant accès à une zone mixte pour découvrir savoir-faire, bonnes pratiques et dernières tendances.

Inspirante, militante et fédératrice, cette nouvelle version est l'aboutissement d'un travail concerté et d'un engagement avec trois partenaires : la Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières (FNPHP), le Bureau Horticole Régional (BHR) et l'interprofession VALHOR.

Salon du Végétal, les 13, 14 et 15 septembre, Parc des Expositions d'Angers (49). www.salonduvegetal.com





Adhérents UNEP, profitez de tarifs préférentiels



- ✓ Traitement et/ou envoi des états de paye
- ✓ Établissement et validation des déclarations sociales
- Accompagnement de la vie du salarié

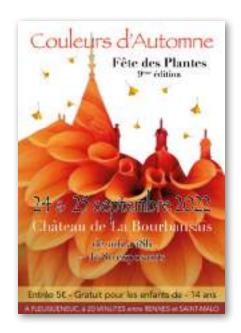
Vous pouvez ainsi consacrer votre énergie à développer votre entreprise.



Laëtitia Jeannin-Naltet T.: 01 58 36 17 39 E.: l.jeannin-naltet@emargence.fr 141 avenue de Wagram 75017 Paris T. : 01 53 19 00 00







Couleurs d'automne

Entre Rennes et Saint-Malo, le domaine de la Bourbansais organisera sa 9° édition automnale de la fête des plantes les 24 et 25 septembre. Dans un cadre majestueux, pépiniéristes et exposants partageront leurs expériences et conseils avisés avec les amateurs de jardin et les passionnés de la botanique. S'inscrivant dans une démarche éco-responsable, pour compenser l'empreinte carbone de la manifestation, 12 arbres seront plantés dans le parc du domaine. Ce festival végétal sera aussi l'occasion pour le visiteur de découvrir les jardins à la française et le carrousel du domaine, labellisés « Jardin remarquable ».

« Couleurs d'automne », les 24 et 25 septembre, Domaine de La Bourbansais (35). www.labourbansais.com

■ Saveurs en fête

Le Grand Est accueillera la 60° édition de la Fête des Jardins et des Saveurs début octobre, aux Jardins fruitiers de Laquenexy. Ce grand verger conservatoire composé d'une vingtaine d'espaces paysagers offre une déambulation des plus intéressantes à cette saison, parmi les multiples floraisons automnales dont de magnifiques chrysanthèmes, agrémentées par une décoration haute en couleurs réalisée avec des courges. Sans oublier l'exposition des 400 variétés de pommes issues de la collection labellisée CCVS. Un banquet à ne rater sous aucun prétexte!



Fête des Jardins & des Saveurs, les 8 et 9 octobre, Jardins fruitiers de Laquenexy (57), www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com



■ Jardins d'ailleurs

Culturellement, l'Allemagne est proche de ses forêts naturelles, mais elle a également joliment sculpté la nature! Pour découvrir son savoir-faire paysager, il suffit de traverser la frontière alsacienne, direction le Bade-Wurtemberg. Cette région du sud de l'Allemagne regorge de parcs et jardins, dont certains comptent parmi les plus beaux d'Europe. On pense bien sûr au parc historique Lichtentaler Allee à Baden-Baden. Longeant la rivière Oos, cette allée fleurie de près de 3 km livre l'été son plus beau spectacle avec des milliers de fleurs enveloppant de nombreux monuments historiques. Véritable oasis de verdure posée sur le lac de Constance, l'île de Mainau adopte un charme résolument méditerranéen. À admirer : palmiers, agrumes, cyprès... sans oublier sa cascade florale italienne en granit construite dans le style des jardins de la Renaissance italienne. En vadrouille autour du lac, une halte s'impose à l'abbaye de Salem pour flâner dans le jardin représentatif du style français avec ses parterres et ses labyrinthes.



Jardins ouverts tout l'été, office du tourisme de la région du Bade-Wurtemberg: www.tourisme-bw.fr









HUSSON International s.a.

+33 3 89 47 56 56 - husson@husson.eu www.husson.eu







LE SÉCATEUR ÉLECTRIQUE **POUR LES PROFESSIONNELS**

20°+ PUISSANT 15°+ COMPACT 15°+ RAPIDE 12°+ LÉGER

Evolutions F3015 / F3020













Côté jardin

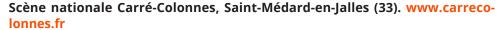
Une scène nationale dotée d'un jardin potager, voilà une grande première! Ce projet inhabituel, à la fois culturel et artistique, est né en 2021, en réponse à la crise sanitaire et à la fermeture des salles de spectacles.

En collaboration avec la compagnie Opéra Pagaï, le théâtre du Carré-Colonnes a investi un terrain en friche, au cœur de

Saint-Médard-en-Jalles, pour le transformer en « Jardin secret ». Dans cette annexe bucolique, le spectateur-visiteur est

cette annexe bucolique, le spectateur-visiteur est et admirer des performances n rapport au public réinventé

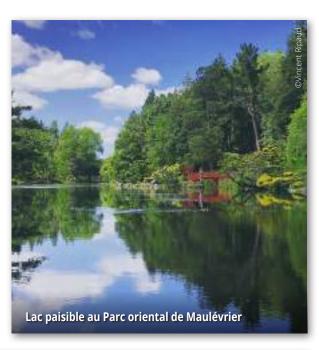
invité à jardiner, semer, participer à des conférences et admirer des performances artistiques. Un nouveau mode de représentation et un rapport au public réinventé qui brouillent les pistes entre nature et culture pour mieux faire vivre l'art, en intérieur comme à l'extérieur.





Jardins japonais d'Europe

Le 1er juin dernier, l'Association européenne des jardins japonais a été créée lors d'une journée de rencontres au Parc Oriental de Maulévrier. Joseph Grimaldi, entrepreneur du paysage adhérent à l'Unep, en a été élu vice-président. Les différents intervenants présents, dont Jean-Pierre Chavassieux, directeur du parc, le professeur Makoto Suzuki, Junichi Ihara et l'ambassadeur du Japon en France, et l'ancien premier ministre Jean-Marc Ayrault qui en sont les parrains, ont évoqué le lancement prochain d'un réseau des jardins japonais d'Europe. La veille, des ateliers de taille *niwaki* et d'aménagement de pierres avaient été animés par des maîtres jardiniers japonais. Ces derniers sont régulièrement invités à effectuer des démonstrations lors d'événements organisés à Maulévrier, dans ce parc oriental classé qui accueille chaque année plus de 150 000 visiteurs. Le prochain rendez-vous aura lieu les 10 et 11 septembre, avec le 10ème Salon national du bonsaï.



www.parc-oriental.com



Opération littoral

Pour la 3º année consécutive, l'Office français de la biodiversité (OFB), avec d'autres acteurs de la protection de la nature, lance « Attention, on marche sur des œufs!». Cette campagne nationale vise à sensibiliser le public aux risques d'écrasement des œufs d'oiseaux nichant sur les plages et dans les dunes. Très sensibles aux dérangements humain et canin, ces gravelots, sternes et autres oiseaux du bord de mer voient leur population fortement diminuer du fait de la fréquentation touristique. Un appel à la vigilance est donc lancé, pour protéger les nids recensés et préserver la biodiversité.

« Attention, on marche sur des œufs! », www.ofb.gouv.fr



Jean Mus



■ Une rose pour un paysagiste

Jean Mus, le grand maître du jardin méditerranéen, paysagiste mondialement connu et reconnu, a désormais une rose qui porte son nom. Le baptême de cette rose créée par la Maison Meilland s'est déroulé dans le cadre du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire en présence de la directrice du domaine, Chantal Colleu-Dumond.



À l'instar de son parrain, ce rosier liane à la floraison remontante et abondante est un géant. Très vigoureux, il hisse sans peine sa végétation souple jusqu'à 7 mètres de haut. Parfait pour couvrir une façade ou partir à l'assaut d'un arbre! Très saine et demandant peu d'entretien, cette nouvelle variété grimpante s'épanouit en fin de printemps. Ses belles fleurs semi-doubles blanc crème apportent de la luminosité au jardin et un charme empreint de romantisme. Avec une générosité toute méditerranéenne, ce rosier 'Jean Honoré Mus' redonne des fleurs en automne et jusqu'aux gelées. En somme, un rosier qui a tout pour plaire!

Rosier 'Jean Honoré Mus ® Meibeljenb', www.meillandrichardier.com



via del Girone, 17 - 51100 - Chiazzano (PT) - ITALIA \$\mathrm{2}\$ +39.0573.530364 \$\mathrm{4}\$ +39.0573.530432



INNOVATIONS et PAYSAGE

TRAVAUX PAYSAGERS TRAVAUX COMMUNAUX FAUCHAGE - BROYAGE TAILLE ET ÉLAGAGE TRAVAUX FORESTIERS TRAVAUX SPÉCIAUX **MANUTENTION**





































NOS PARTENAIRES S'ENGAGENT VOS CÔTÉS





















www.innovpaysage.com



contact@innovpaysage.com



ZI de Saint Nizier 42190 CHARLIEU



Nouvelle direction

L'institut de recherche ASTREDHOR a un nouveau président depuis avril dernier, Francis Coudène. Horticulteur et grossiste retraité du Val-d'Oise, il succède à Claude Dehais, qui a souhaité passer le relais après vingt ans d'engagement au sein de l'organisation. Fortement impliqué dans la filière depuis de nombreuses années, Francis Coudène avait pris la présidence d'ASTREDHOR Seine-Manche en 2019.

www.astredhor.fr

■ VALHOR, identité visuelle et projets lauréats

L'interprofession du végétal réunit et mobilise dix organisations professionnelles de la filière du végétal. Cette réunion reflète la richesse de la filière, et devient une force pour porter et soutenir les intérêts des professionnels concernés. Anticiper les comportements des nouveaux consommateurs, développer l'attractivité des métiers et replacer le végétal au cœur des territoires sont quelques-unes de ses missions engagées à l'horizon 2024. Pour y parvenir,



et mieux répondre à l'évolution des modes de communication, son image se modernise. Une nouvelle identité visuelle vient donc d'être révélée, et un nouveau site Internet sera dévoilé en septembre prochain.

Outre cette modernisation, les actions menées continuent à promouvoir le savoir-faire des professionnels du secteur, et leur responsabilité sociale ainsi qu'environnementale : dans le cadre du Plan de relance organisé par FranceAgriMer, trois projets portés par VALHOR ont été retenus. Ils s'inscrivent dans le Plan de structuration des filières agricoles et agroalimentaires qui vise à soutenir des projets innovants, pour générer de la valeur pour l'amont et l'aval du secteur agricole.

Le premier projet sélectionné vise à structurer la collecte et le recyclage des pots horticoles plastiques usagés des professionnels du végétal. En effet, VALHOR s'allie à A.D.I.Valor, la filière de gestion des déchets de l'agrofourniture, pour étudier la faisabilité d'une solution nationale et durable. Le second projet lauréat s'intitule Canopée. Mené par la FNPHP, il a pour objectif d'apporter une solution digitale pour renforcer la logistique de la filière horticole et sa compétitivité. Le dernier projet Bleu Blanc Fleurs d'Excellence Végétale s'appuie sur la marque Fleurs de France pour mettre en place un modèle économique permettant de structurer la filière fleurs coupées française, de l'amont vers l'aval, pour mieux répondre aux attentes des consommateurs.

www.valhor.fr



■ Jardin d'exception

Créé par la Fondation Signature, en collaboration avec le ministère de le Culture et l'Institut de France, le Prix de l'Art du Jardin récompense chaque année un parc ou un jardin labellisé « Jardin remarquable » pour son intérêt majeur d'un point de vue esthétique, artistique ou créatif. Pour sa 3ème édition qui a eu lieu en juin dernier, le prix a été décerné aux jardins du Château de Losse, en Dordogne.





D'un grand classicisme, ces jardins à la française et à l'italienne ont été recréés à la fin du XIXe siècle afin de retrouver la splendeur imaginée par Jean II de Losse au XVIe siècle. Dans de grands parterres cernés de buis, les lavandes taillées en chou, les topiaires d'essences diverses, les murs tapissés de rosiers s'accordent avec harmonie dans cet écrin de verdure et confèrent une atmosphère poétique au domaine. Un original jardin à nœuds typique de la Renaissance, appelé « knot garden », prend place également dans ce labyrinthe végétal.





Le jury, présidé par Natalia Smalto, a été particulièrement séduit par la charmille établie au-delà des douves du château formant plusieurs chambres de verdure, ainsi que par l'entretien rigoureux de ce grand jardin situé sur les bords de la Vézère, en plein Périgord. Il a en effet toujours bénéficié d'une attention réitérée tout au long des années depuis plus d'un siècle.

Plus qu'une simple reconnaissance du travail sensible et tout en élégance des propriétaires, le prix s'accompagne d'une dotation de 5 000 € qui permettra de restaurer le « bain des nymphes », une chute d'eau en cascade, qui devrait accroître encore un peu plus la beauté des lieux.

www.chateaudelosse.com www.fondation-signature.org/ prix-art-du-jardin





L'ESSENCE RESTE CHÈRE. MAIS VOUS N'EN AUREZ PLUS BESOIN.

Avec le matériel de la Gamme Impakt Kiloutou, découvrez toute l'efficacité de l'électrique en économisant en frais de carburant!







■ De l'eau à la forêt

Pour ses 20 ans, le musée de l'Eau a imaginé une programmation pétillante ! Situé à Pont-en-Royans, ce complexe ludique et scientifique ne laisse aucun doute sur sa mission : sensibiliser le public à l'importance de cette ressource précieuse qui conditionne la vie, et à la nécessité de la préserver.

Son implantation dans le village médiéval célèbre pour ses maisons suspendues (classées au titre des monuments historiques), n'est pas le fruit du hasard. Les eaux de la Bourne et de la Vernaison qui coulent en son cœur ont façonné le paysage, l'histoire et l'économie de Pont-en-Royans.

Installé dans une ancienne friche industrielle, ce musée de l'Eau a vu le jour en 2002 sous l'impulsion du maire Yves Pillet et avec le soutien du département de l'Isère. Ici, tout ou presque tourne autour de la molécule H_2O . Les cycles de l'eau, son influence sur le microclimat, son rôle dans le corps humain, mais également le partage de l'eau sont abordés dans un parcours pédagogique ponctué de vidéos en 3D, de jeux quiz et d'animations ludiques.

En fin de visite, une expérience unique attend le visiteur au bar à eaux. 1 800 eaux provenant de 140 pays sont à déguster. Parmi elles, l'eau d'icebergs du Groenland, l'eau de pluie de Tasmanie ou encore l'eau écossaise utilisée

pour composer du whisky. Sèche, grasse, perlée ou encore mouillée, l'eau a une multitude de goûts qu'il est possible de distinguer grâce aux explications d'« eau-nologues ».

Si l'avenir des hommes est étroitement lié à celui de l'eau, il est aussi corrélé à la nature, aux forêts, et aux arbres. C'est pourquoi, après avoir accueilli le 1er Forum international des Arbres et des Hommes en mai dernier, le musée accueille tout l'été l'exposition « Forest Art Project », partagée avec deux autres sites : le Couvent des Carmes et le Grand Séchoir. Captations sonores, sculptures en bois flotté, peintures, dessins rendent compte de la richesse de la forêt qu'il faut, au même titre que l'eau, préserver de toute urgence. Plus de 100 œuvres d'art sont à découvrir dont certaines signées du botaniste mondialement connu Francis Hallé.

Musée de l'eau, Pont-en-Royans (38). www.musee-eau.fr





Stratégie verte à Montrouge

Une ville durable est une ville qui se prépare aux changements à venir, notamment climatiques. Montrouge, commune très dense et plutôt minérale de la petite couronne parisienne, l'a bien compris. Depuis plusieurs années, la ville a entamé sa mutation végétale pour renforcer la part du naturel dans le quotidien de ses habitants et, par là même, leur proposer une meilleure qualité de vie. Plus de vert, moins de pollution, voilà le fil conducteur de sa politique volontariste et engagée.

Végétalisation des pieds d'arbres, plantation de 600 arbres d'ici 2026, adaptation de la palette végétale aux pressions d'usage, diversification des essences... Montrouge a entièrement repensé sa stratégie d'urbanisation. Pour redessiner son territoire, la municipalité mise également sur l'agriculture urbaine. Ambitieux et pionnier car pensé à l'échelle de la ville, son projet d'agriculture urbaine a pour objectif de mettre au point un modèle économiquement viable et porteur d'innovations. Lancé en 2018, il se concrétise par la création de jardins partagés et de jardins « professionnels ».

Afin de mobiliser et déclencher une prise de conscience générale, un festival dédié à l'agriculture urbaine et au vert en général a lieu chaque année au mois de juin dans les rues de la commune. Gratuit et ouvert à tous, « Inspirations végétales » vise à sensibiliser les habitants à l'importance de la nature en ville, au bien-fondé de l'alimentation en circuit-court, et à les initier au jardinage et à l'agriculture en ville. Un permis de végétaliser lancé dernièrement leur permettra aussi de verdir les rues, en plus des projets de renaturation des cours d'école.

Ville de Montrouge (92), www.ville-montrouge.fr









KOBELCO







Côté clôture

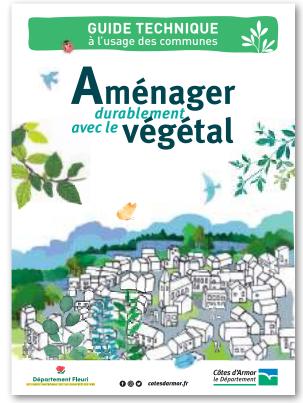


Guide technique

Les Côtes-d'Armor comptent près de 80 communes labellisées « Villes et Villages fleuris » dont 9 classées 4 fleurs. Un beau palmarès qui témoigne des efforts et de l'engagement des communes pour la préservation de la biodiversité. Pour aller encore plus loin et dans le cadre du dispositif « les Côtes-d'Armor sont belles, jardinons au naturel », le conseil départemental lance Aménager durablement avec le végétal. Destiné aux élus, techniciens et bénévoles, ce guide technique apporte aux communes, quelle que soit leur taille, des outils de réflexion, des idées et des conseils en matière d'aménagement végétal et paysager de leur territoire.

À l'aide d'une méthodologie claire et rigoureuse, il invite les communes à identifier leurs caractéristiques paysagères afin d'imaginer des projets d'aménagement, car ces derniers contribuent à renforcer la personnalité et la qualité du paysage costarmoricain. La place du végétal y est définie en prenant en considération la nature du sol, l'exposition et la vocation des lieux. Un temps de réflexion nécessaire auquel le jardinier ou agent technique chargé de l'entretien doit être associé. Cette démarche de valorisation paysagère s'appuie ainsi sur une vision globale du territoire et passe par la réalisation d'un état des lieux.





La méthode exposée dans ce guide, très innovant, contribue au développement durable du territoire. Elle invite à penser les aménagements communaux en fonction du contexte local, de la topographie, des ambiances, des usages et des déplacements. Bien illustré, l'ouvrage présente de nombreux exemples inspirants afin d'aider les communes dans leur prise de décision. Sont recensés également les contacts des partenaires pouvant accompagner et faciliter les démarches, ainsi que les labels accessibles pour mettre en valeur le travail réalisé. Une initiative à saluer et qui peut aussi servir de base de dialogue avec les autres acteurs du territoire, dont les entreprises du paysage.

Aménager durablement avec le végétal, à télécharger sur www.cotesdarmor.fr

L'apiculture au féminin

Sans abeilles, pas de pollinisation, pas de plantes à fleurs, pas de récoltes. Le déclin de leurs populations menace notre sécurité alimentaire et la biodiversité. Engagée depuis longtemps dans la défense des butineuses, la maison Guerlain a lancé le programme d'entreprenariat « Women for Bees », en partenariat avec l'UNESCO et en collaboration avec l'Observatoire Français d'Apidologie. Le projet consiste à former puis accompagner des femmes apicultrices dans l'installation de leur exploitation apicole, pour professionnaliser ce métier qui disparaît. D'ici 2025, 2 500 ruches seront installées au cœur de 25 réserves de biosphère de l'UNESCO et ce, pour mesurer les bénéfices de la pollinisation à travers le monde.



Pour documenter l'aventure de la première promotion sur le territoire français, Guerlain a donné carte blanche à Charlotte Abramow, une jeune photographe belge. Artiste féministe et engagée, elle a suivi le groupe de sept femmes dans son apprentissage à la fois théorique et pratique, nécessaire à la création et à la gestion d'une activité apicole durable. Dans sa très belle exposition « Piquées », Charlotte Abramow dévoile la relation de ces femmes aux abeilles, mais aussi les liens forts tissés entre elles. Pour matérialiser ces liens, invisibles et pourtant palpables, un travail délicat de broderie a été imaginé en collaboration avec l'atelier Baqué. Des abeilles et des fils dorés viennent ponctuer les photographies

avec beaucoup de poésie. L'exposition est en entrée libre. Le programme de formation prévu sur cinq ans en France et dans d'autres pays s'inscrit en soutien du programme scientifique intergouvernemental de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère (MAB).

« Piquées », du 22 avril au 22 juillet, photographies de Charlotte Abramow boutique Guerlain, Paris (75).



TOYYO

REPOUSSE LES LIMITES DE VOTRE CRÉATIVITÉ





- MIX ALU + BOIS le mariage parfait des matières offrant résistance et esthétique
- 100% de modularité pour une créativité sans limite
- Innovation brevetée
- Résistance au vent jusqu'à 130 km/h





À découvrir en vidéo

DÉCOUVREZ TOUS NOS MODÈLES SUR VIVREENBOIS.COM

Femmes engagées

La Fondation Yves Rocher vient de décerner les prix Terre de Femmes destinés à aider, mais surtout à mettre en lumière et faire connaître les projets de femmes engagées pour la planète.



éroïnes du quotidien, elles se battent pour toutes les causes nécessaires à la préservation de notre environnement. Sauver les forêts, replanter les haies, réduire les déchets plastiques, recycler, protéger la faune sauvage,



former à la permaculture, transmettre la connaissance même dans les endroits les plus reculés sont quelques-unes de leurs actions multiples, car toutes ont en commun leur passion de la nature et une formidable énergie.





Des projets solidaires

Cette année, ce sont Caroline Barbier, Claire Clément et Alexane Heredia qui à force de partager leur optimisme ont été récompensées par le prix Terre de Femmes France. Caroline a créé le Tétras Libre, un centre de sauvegarde de la faune sauvage en Savoie, pour recueillir les animaux blessés, les soigner puis les relâcher dans la nature. Claire, écologue, développe des activités pour les femmes autour de la récolte du miel dans un village sénégalais et replante arbres et arbustes afin de créer un écosystème durable. Quant

à Alexane, elle forme des femmes en difficultés sociales au métier de fleuriste en les sensibilisant aux bonnes pratiques environnementales. Avec son entreprise « Du pain et des roses », elle leur permet de retrouver confiance et autonomie, avec un emploi à la clé puisque le secteur recrute. « Cette formation professionnalisante basée sur les fleurs françaises et de saison est une opportunité pour elles de se nourrir avec un retour à l'emploi, mais aussi de revenir à la beauté et à la créativité, ce qui les valorise » confietelle.















Un dialogue essentiel

L'International Award Terre de Femmes 2022 a, lui, récompensé Poonam Dhanwatey (Inde) et Maholy Ravaloharimanitra (Madagascar) travaillant à la fois en faveur de la faune sauvage et de la biodiversité. Poonam se bat afin que les tigres et les humains puissent cohabiter dans une région indienne où ces grands fauves sont pourchassés. Maholy instaure aussi un dialogue dans les zones forestières sèches et humides de son pays afin de former les habitants à la permaculture, ce qui permet une moindre pression sur l'environnement naturel et le retour des populations de lémuriens.

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Yves Rocher a participé à créer un réseau de près de 500 femmes « engagées pour la nature ». Président de la fondation, Jacques Rocher souhaite encore longtemps continuer à soutenir ces femmes initiatrices de projets à forts impacts sociaux et environnementaux. « Ces femmes sont inspirantes » dit-il, « c'est d'ailleurs l'une d'elles, Wangari Maathai, prix Nobel de la paix, qui m'a rallié à la cause des arbres. Depuis 2007, nous avons replanté des millions d'arbres aux quatre coins du monde et des haies en France. La Terre est un monde en partage. C'est en en prenant soin que nous pourrons l'habiter plus sereinement. »

www.yves-rocher-fondation.org



Nature urbaine à Jardins, Jardin

Enfin de retour après deux années de suspension dues à la crise sanitaire, la manifestation a réuni, début juin, visiteurs et professionnels autour de superbes créations éphémères. Ces cinq journées étaient dédiées au végétal et à la biodiversité en ville.



'événement a confirmé sa vocation : être un lieu d'inspiration, dédié à la création, à l'innovation et aux échanges fructueux entre les exposants et les visiteurs pour construire des villes plus vertes, et ainsi inviter la nature dans la vie des citadins. Retour en quatre zooms qui ont constitué les temps forts de cette édition dont le thème était « Les jardins extraordinaires ».



Le Mercredi des pros

Au cœur de Paris dans le jardin des Tuileries, la manifestation est devenue le rendez-vous incontournable des urbains amateurs de nature. Ayant depuis sa première édition la mission de proposer des alternatives végétales au cadre de vie minéral de nos cités, Jardins, Jardin fourmille des idées les plus créatives des professionnels du secteur.

Toute la profession était d'ailleurs conviée à se retrouver le mercredi, en avant-première de l'ouverture au public pour des conférences, des moments de rencontres, et le partage d'informations qui font de la filière l'une des plus dynamiques face aux enjeux actuels, notamment celui de la préservation de la biodiversité.





Les thèmes abordés cette année portait sur l'économie circulaire, le réemploi des végétaux, le nouveau défi de la fleur française, l'agriculture urbaine et le changement climatique. La place des jardins en ville a bien sûr servi de base aux échanges, de plus en plus d'acteurs du territoire, et en particulier les promoteurs immobiliers, prenant enfin en compte le besoin de nature des citadins. Les conférences et tables-rondes ont réuni autant les acteurs publics que privés et parmi ceux-ci les concepteurs, écologues, bureaux d'études, designers, artistes et entreprises du paysage.

La présentation de chantiers en cours de réalisation ou terminés, notamment celui du Cercle Immense à la Saline royale d'Arc-et-Senans, ont aussi permis de mesurer l'évolution rapide de grands projets qui aujourd'hui font figure de modèles et peuvent alimenter la réflexion sur la gestion des espaces de nature urbains.

■ L'espace Emploi-Formation

Organisé par l'Unep et lancé lors de ce mercredi des pros, le forum des métiers du paysage, le 1er sur Jardins, Jardin, a accueilli de nombreux apprenants ainsi que des personnes souhaitant se reconvertir. Son objectif était également de répondre à toutes les questions des visiteurs et de présenter la diversité des métiers du paysage pour déclencher des vocations. En parallèle, un mur de l'emploi rassemblait les nombreuses offres de postes à pourvoir dans les entreprises de la région parisienne.





Pour aller encore plus loin de façon concrète, la journée du samedi a été consacrée à un job dating avec dix entreprises prêtes à rencontrer les candidats. Laurent Bizot, président de l'Unep, a d'ailleurs rappelé à cette occasion que près de 11 600 emplois durables sont à pourvoir dans les entreprises du paysage dans toute la France d'ici la fin de l'année. Les visiteurs venus trouver de l'inspiration ont aussi pu repartir avec l'envie de changer de cap, de trouver un métier porteur de sens et en prise réelle avec notre bien-être au quotidien. La filière

offre autant de possibilités aux jeunes qu'aux adultes en désir de reconversion. Avec ce forum des métiers et de l'emploi, Jardins, Jardin a montré que la filière du vivant agit au quotidien dans les villes, et recrute pour favoriser un meilleur cadre de vie.

Pour valoriser les compétences des professionnels, la manifestation a aussi accueilli la remise des prix du concours régional de l'Île-de-France de reconnaissance des végétaux, offrant l'opportunité aux lauréats de visiter tous les jardins éphémères.







Les nouveautés remarquées

Dans ce mouvement pour un avenir plus vert, de nouveaux exposants se sont fait remarquer cette année. La ville de Saint-Ouen a par exemple réalisé une cour d'école fertile, avec des bacs potagers à hauteur des enfants, des arbres et arbustes disséminés dans un espace consacré à la fois à l'apprentissage et au jeu. Le reverdissement des cours d'école est l'un des sujets actuels qui touche une grande partie des communes des métropoles urbaines. Ces cours peuvent d'une part apporter l'expérience de nature aux enfants, et d'autre part améliorer la trame verte des territoires.

Mettre en lumière les bienfaits du végétal auprès des citadins, petits et grands, a aussi été le fil directeur du jardin réalisé par le groupe Bouygues. Plusieurs espaces dédiés chacun à un usage (potager, détente, ressourcement dans la fraîcheur d'un sous-bois...) se succédaient afin de présenter un type de conception qui fera désormais partie des projets de constructions d'habitat de Bouygues Immobilier. Les espaces extérieurs aménagés en jardins constituent en effet aujourd'hui un atout important pour une clientèle qui souhaite plus de bien-être en ville. Le jardin à visée thérapeutique présenté par la Fédération Française Jardins, Nature et Santé et conçu par Florence Gottiniaux a également été plébiscité, ce secteur ouvrant la voie à d'autres perspectives de soins. Des études prouvent en effet que les jardins dans les centres médicalisés permettent à certains patients d'aller mieux et d'avoir un traitement médicamenteux moins lourd.





Les jardins et terrasses éphémères

La promenade dans les jardins éphémères de la manifestation se révèlent, à chaque édition, un grand moment attendu par tout le monde. Cette année, 17 réalisations ont fait rêver les 19 000 visiteurs, et apporté une multitude d'idées nouvelles. Un exemple de forêt urbaine côtoyait une friche ferroviaire transformée en jardin, alors qu'une oasis luxuriante offrait la fraîcheur de son bassin et d'une brumisation bienfaisante. Une terrasse méditerranéenne proposait

de se détendre parmi les couleurs du sud, et une grande table plantée d'aromatiques sous une pergola en châtaignier semblait vouloir accueillir de nombreux convives. Sur une très petite superficie, un garden truck exposait l'étendue des possibilités de végétalisation en ville, relayé par un green park donnant une solution pour lutter contre l'artificialisation des sols. Neuf espaces de balcons urbains recomposés attiraient aussi les regards et motivaient les envies.









Les prix décernés lors de la manifestation ont récompensé cette diversité féconde. Le prix de la Création paysagère a été attribué à l'oasis intitulé « (Re)naître » d'Horticulture & Jardins. Le coup de cœur du jury a été décerné à la création « Le jardin c'est la santé », pour sa visée thérapeutique et l'engagement de toutes les personnes à l'origine de cette démarche. Le prix Passion de la Création paysagère est revenu au jardin « Human & Sens » de Franck Serra, élu Maître Jardinier 2021 à Paysalia en décembre dernier.

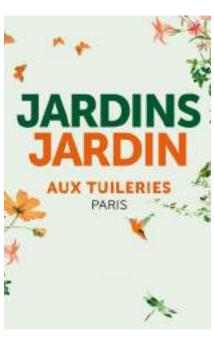
Le jury de la presse a, lui, décerné un premier prix au jardin « Le clos en herbe » conçu et réalisé par le collectif composé d'Opus Paysage, FG Aménagement, Lussou Sculpteur, Paysage Assistance et Synfolia. Le foisonnement des plantes dans ce tout petit jardin, autour d'une cabane en bois et d'un bassin, faisait plaisir à voir et à ressentir. Le coup de cœur de ce jury a récompenser le jardin « Circul'ère » réalisé à partir d'anciens rails de chemin de fer sur lesquels de grands bacs plantés pouvaient rouler et recomposer l'espace à loisir.

Ces 3 000 m² de jardins aux ambiances très diverses en plein cœur des Tuileries ont une fois encore démontrer que la filière du paysage concentre créativité, compétences et visions prospectives pour un monde durable.

www.jardinsjardin.com











LE SPÉCIALISTE DE L'EMPLOI DANS LE DOMAINE DES ESPACES VERTS

www.vert-objectif.com

SOUPLESSE DANS LA GESTION DE VOTRE PERSONNEL













NOS AGENCES POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN INTÉRIM

Vert l'interim

Paris - 01 44 68 92 00

Toulouse Vert l'objectif

Toulouse - 05 34 25 35 25

Bordeaux interim

Bordeaux · 05 56 00 62 26

Vert l'essentiel

Lyon · 04 37 70 65 40

NOTRE CABINET VERT L'OBJECTIF EASY

pour vous accompagner dans vos projets de recrutement :

07 85 65 08 43



LA NOUVELLE SOLUTION PROFESSIONNELLE

Mission MEGA, la nouvelle tondeuse innovante et automatisée de Kress™, idéale pour les terrains de football et les pelouses de grandes dimensions.





Plusieurs robots Mission MEGA KR136E peuvent tondre dans le même périmètre



Module LTE pour la prévention du vol et le contrôle à distance



Retour direct à la station de charge sans laisser de traces



Système breveté de capteur à ultrasons pour détecter et contourner les obstacles

IL Y A UN ROBOT KRESS™ POUR CHAQUE PELOUSE!

De 600 m² de surface de tonte avec le Nano jusqu'à 6 500 m² avec le Mission MEGA (ou + grâce à la fonction TEAM WORK), quel que soit le besoin, il y a une solution dans la gamme de robots Kress™!



NANO KR101E



MISSION KR120E - KR121E - KR122E - KR123E



MEGA KR133E - KR136E

C'est votre jardin

PRENEZ LE CONTRÔLE



Découvrez l'offre la plus large de programmateurs



La solution adaptée à chaque besoin



Programmation simple et intuitive



Pilotable depuis n'importe où



Visitez rainbird.com/TakeControl-fr afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.



Un jardin idéal

Le thème du « Jardin idéal » est cette année le fil conducteur de toutes les créations du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire. Parrainée par l'Unep, celle de Sylvère Fournier, Maître Jardinier 2015, offre une vision nouvelle d'un extérieur où il fait bon vivre.

Elu Maître Jardinier à Paysalia en 2015, Sylvère Fournier essaime depuis lors ses créations dans les salons et festivals. C'est pour lui le moyen de convaincre tous les publics des bienfaits du jardin, et de la formidable créativité que l'on peut déployer pour rendre les lieux adaptés à la personnalité de chaque client. Et à chaque fois, c'est une réussite! La thématique 2022 du festival de Chaumont-sur-Loire lui convient donc à merveille, car son « Jardin idéal », c'est celui dans lequel on se sent si bien que l'on peut fermer la porte... et vivre toute l'année dans un univers végétal qui donne envie de s'y installer, pour de bon, comme dans une maison. Le titre de sa création, « Ma maison est un jardin », révèle d'ailleurs sa façon d'envisager la vie.





Les plantes aromatiques sont cultivées sur la table d'où jaillit une cascade.

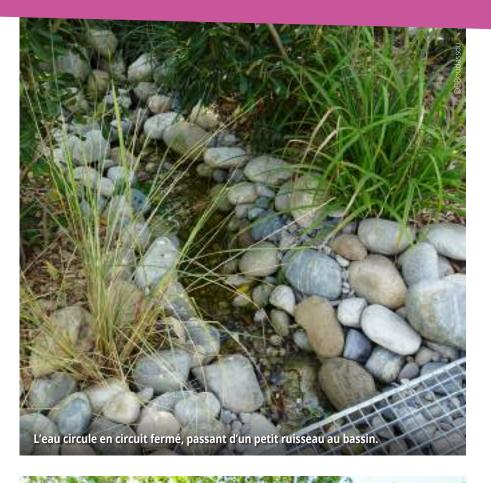


Comme chez soi

L'entrée accueille avec quelques plantes vertes... mais la surprise se dévoile ensuite quand on dépasse le seuil : maison et jardin s'entrelacent, les murs se fondent dans la végétation, la baignoire trône au milieu d'une alcôve de feuillages et une prairie en devenir recouvre le lit. En cheminant dans l'allée, on passe de la salle à manger en creux à la cuisine en surplomb où une immense table accueille des cultures de plantes aromatiques. Une cascade d'eau s'en échappe, coulant dans un bassin qui rafraichît les lieux. Est-on dedans ou dehors? Manifestement à l'intérieur d'un jardin foisonnant qui retranscrit nos rêves de liberté. Est-ce idéal? Oui, à n'en pas douter quand on se prend pour un Robinson des villes, heureux de se ressourcer dans un monde végétal accueillant. Dans chaque espace, les plantes rappellent l'usage du lieu. Ainsi le pistachier pousse au salon pour inviter à la convivialité. Dans la salle de bain, saponaire et savonnier rappellent que la nature nous donne aussi de quoi se laver en douceur, puis autour du lit à baldaguin, ce sont les effluves du tilleul et de la verveine qui bercent le dormeur. On peut aussi profiter à loisir du gazouillis des oiseaux et des bruissements d'ailes des insectes invités à séjourner dans les abris et nichoirs disposés tout le long du parcours.



Vie de la profession





Un bassin peu profond rafraîchit l'atmosphère.

Ambiances plurielles

Cette conception du jardin idéal, Sylvère Fournier nous en explique les bases : « j'aime les jardins où se succèdent des micro-scènes formant un ensemble cohérent. Quand on regarde depuis l'entrée, on aperçoit la multiplicité des petits endroits que l'on va devoir allez découvrir sur place, chacun à son tour. L'ensemble reproduit ici toutes les pièces de la maison, à l'extérieur! Deux autres idées capitales pour moi sous-tendent ma conception: celles de l'absence de pelouse et de la présence raisonnée de l'eau. Ces critères me semblent aujourd'hui prioritaires dans la création de jardin, en particulier en Provence où je travaille ». Ce jardin offre à la fois un aspect sauvage tant les plantes foisonnent, un style de jardin sec caillouteux et un bassin, source de vie. L'association de ces ambiances donne un jardin atypique dans lequel les plantes résistantes à la sécheresse ne s'arrosent pas ou très peu, mais où certaines espèces à feuillages verdoyant, comme les pittosporums, impulsent aussi une impression de fraîcheur, renforcée par un parcours d'eau fonctionnant en circuit fermé.

De l'eau et des plantes

« Les professionnels référents dans le sud parlent tous de la même chose » confie Sylvère, « du manque d'eau récurrent et de la chaleur avec laquelle nous devons composer. Que ce soient les recherches sur la palette végétale du pépiniériste Olivier Filippi, ou les créations atypiques des paysagistes Jean-Jacques Derboux et James Basson qui jouent sur une gestion très rigoureuse de l'eau, je m'en inspire pour avancer dans cette prise en compte des contraintes climatiques et régionales. »





Sylvère explique qu'il est très difficile encore de faire accepter à une clientèle de particuliers aisés que la pelouse n'est plus envisageable avec le réchauffement climatique et l'assèchement des nappes phréatiques. Il ajoute que c'est encore plus compliqué de lui proposer des plantes adaptées mais dont une partie rentrera en dormance en été, au moment le plus chaud, pour mieux résister aux températures élevées et au manque d'eau. C'est pourtant ce type de végétaux, spécifiquement aux feuillages gris et argentés, qui symbolisent le jardin méditerranéen dont tout le monde rêve. Mais bien souvent on oublie que ces plantes qui renvoient le soleil apportent aussi une sensation visuelle de sécheresse en été. Il faut alors leur associer des persistants bien verts toute l'année, notamment les chênes verts, myrtes, pittosporums, pins et cyprès. Remettre de la verdure, au sens propre du terme, apaise le regard. La deuxième proposition pertinente consiste à proposer un bassin avec un petit parcours d'eau. « Il y a beaucoup de fausses idées sur l'eau au jardin, et en particulier sur la superficie des bassins » rappelle-t-il. « Dans un petit bassin, si l'eau reste en mouve-



ment, par exemple avec un ruisseau et une cascade fonctionnant grâce à une pompe, l'écosystème se met en place tout seul. La vie arrive tout de suite avec les libellules, les batraciens, et pour peu qu'on installe quelques plantes filtrantes, l'eau est claire sans produits chimiques même si quelques algues en tapissent le fond. Ces dernières font d'ailleurs partie de la vie du bassin! »

À Chaumont-sur-Loire, dans « Mon jardin est ma maison », le ruisseau part de la salle de bain pour arriver dans le bassin central qui réunit le salon, la salle à manger et la cuisine, et remonte dans la table pour rejaillir en cascade. Le tout sur 50 m², englobé dans un parcours végétal rythmé par des panneaux blancs symbolisant les murs qui existeraient dans un intérieur pour passer d'une pièce à une autre. Une belle réalisation menée avec l'équipe de l'entreprise du paysage Passion Jardin que dirige Sylvère à Châteaurenard près d'Avignon, et qui a été récompensée lors du palmarès du festival en juin dernier par le prix Palette et harmonie végétales.

www.domaine-chaumont.fr www.passionjardin13.com



AUTOPORTÉES À BATTERIE SERIE 7

Entrainement, moteurs de lames, plateau de coupe et vidage du bac, tout est 100% électrique et actionné par un





Plus de puissance. Plus longtemps.

OUTILS PORTABLES À BATTERIE SERIES 900

La gamme d'outils portables pour les experts, alimentée par les batteries conçues par STIGA. Hautes performances, puissance optimisée, confort d'utilisation.





www.stiga.fr

Partenariats prometteurs

Dans le Bade-Wurtemberg, a lieu chaque année une présentation de jardins éphémères. Pour l'édition 2022, qui se déroule à Neuenburg am Rhein, l'Unep a été conviée à réaliser l'un de ces jardins. Une invitation à passer les frontières pour montrer les compétences de nos jardiniers-paysagistes à nos voisins.

e Landesgartenschau, rendez-vous annuel des jardins éphémères dans le sud de l'Allemagne, remporte un beau succès, en accueillant aussi bien le grand public que les professionnels, les établissements de formation et les institutionnels. Organisé par la fédération allemande des jardins, des paysages et des terrains de sport, la manifestation se tient d'avril à octobre dans une ville différente de la région du Bade-Wurtemberg. Le parc choisi cette année pour recevoir l'événement se situe le long du Rhin, sur une superficie de 27 hectares dans la ville de Neuenburg am Rhein.

L'Unep ayant été contactée par l'intermédiaire de l'ELCA (1) pour y participer, c'est la délégation régionale de l'Unep Grand Est qui s'est lancée dans la création d'un jardin éphémère, réalisé par un groupe d'entreprises de la région réunie pour l'occasion. La proximité de la ville de Neuenberg am Rhein, a 15 minutes de Mulhouse et 30 minutes de Colmar a facilité la mise en œuvre de ce partenariat.







Fédérer les professionnels

Ce jardin avait deux contraintes: respecter la thématique donnée, « Le Rhin », et s'insérer dans la partie de l'exposition dédiée aux paysagistes. Le défi est réussi au travers du jardin intitulé « Le rêve du castor », aménagé depuis début avril. Il s'inspire de la nature sur les rives du Rhin, dans une optique de jardin en zéro-phyto avec des zones refuges pour les insectes et la petite faune. Le projet rappelle aussi l'importance des paysagistes dans notre société ainsi que la complémentarité de tous les professionnels de la filière. Il a en effet réuni de nombreuses compétences.

Pour sa conception, et à la demande de l'Unep, la présidente de la FFP (2) d'Alsace-Lorraine a organisé un concours auprès des jeunes paysagistes-concepteurs de la région. C'est le projet de Marie Antoni qui a été retenu, car il est composé de tous les éléments emblématiques du territoire du Grand Est, et de plantes locales montrant la belle diversité floristique des espèces de berges et de zones humides.

La fourniture de ces plantes a été assurée par les pépiniéristes d'Alsace, par l'intermédiaire de la FNPHP (3), et les matériaux tels que le sable et le grès rose des Vosges ont été pris en charge par l'UNICEM(4) Grand Est. Enfin, plusieurs chantiers-écoles ont permis aux apprenants des établissements (5) de formation de la région de participer à la réalisation du jardin.





Valoriser les métiers

Tout au long de la belle saison et jusqu'au 3 octobre, l'Unep Grand Est accueille ses adhérents, les écoles et ses partenaires sur les 100 m² du jardin. En complément, la fédération des paysagistes du Bade-Wurtemberg propose, dans le cadre du partenariat, un accès à son pavillon pour disposer d'un espace de réception.

Ce Landesgartenschau et « Le rêve du castor » réunissant les professionnels de la filière française sont l'occasion de montrer au grand public la technicité des métiers du paysage, et de susciter des vocations parmi les jeunes. Ce type de partenariat transfrontalier permet aussi d'élargir les horizons des apprenants en leur montrant la diver-

sité des savoir-faire, lors de visites pédagogiques.

La Région Grand Est étant particulièrement attachée à « la culture jardin », avec les villes de Metz et de Nancy classées respectivement 3e et 9^e au Palmarès des villes les plus vertes de France, et avec le salon Folie'Flore de Mulhouse, il est certain que de nombreux habitants profiteront de l'opportunité pour aller découvrir la manifestation. Des visites conviviales pour les adhérents et partenaires sont également prévues. La collaboration entre tous les secteurs de la filière va dans le sens d'une évolution à faire fructifier pour la renommée des métiers du paysage.

https://www.neuenburg2022.de/

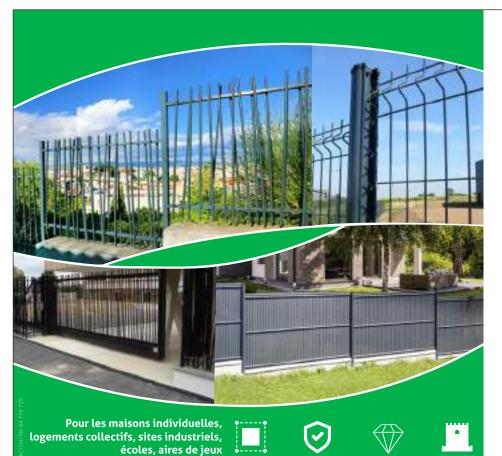
- (1) ELCA: association européenne des entreprises du paysage
- (2) FFP : Fédération Française du Paysage
- (3) FNPHP : Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières
- (4) UNICEM : Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction
- (5) EPLEFPA: Les Sillons de Haute-Alsace, et EPLEFPA du Bas-Rhin











ou encore parcs et jardins... DÉLIMITER

SCLOTEX
L'EXPERT CLÔTURE

FRANÇAISE À TOUS VOS BESOINS



✓ CLÔTURES SOUPLES ET RIGIDES
✓ BARREAUDAGES
✓ PORTILLONS ET PORTAILS



contact@clotex.fr 04 28 29 27 84

WWW.CLOTEX.FR

Prendre part aux enjeux territoriaux

Pour interpeller les candidats aux élections législatives, l'Unep a porté 3 propositions afin d'ouvrir une nouvelle ère de la nature en ville. L'organisation professionnelle s'invite ainsi dans le débat électoral au plus près du terrain, après avoir agi au niveau national avant les élections présidentielles.

n amont des élections législatives qui se sont tenues au mois de juin, l'Unep a mené une campagne d'influence afin de rappeler aux candidats la triple urgence de réduire les carences d'accès aux espaces verts en ville, de promouvoir la place de la biodiversité dans les conceptions urbaines et de renforcer l'attractivité des métiers du paysage.

L'Unep a invité les candidats à la mandature 2022-2027 et les élus locaux à des débats autour de la thématique de la nature en ville. Constructifs, ces débats ont permis de faire réagir les candidats aux trois

propositions de l'Unep et aux principaux enjeux du secteur du paysage, que sont notamment le renforcement de l'attractivité des métiers et la mobilité de demain.

Trois tables-rondes ont été organisées, à Angers, à Villeneuve d'Ascq, et à Paris à l'occasion du salon Jardins, Jardin. De nombreux entrepreneurs du paysage ont participé aux échanges. Ils ont exprimé les messages de la filière et rappelé l'importance de leur expertise et de leur savoir-faire pour favoriser le développement de la nature en ville et la préservation de la biodiversité.



La mobilisation politique orchestrée par l'Unep à l'occasion de cette période électorale, avec la présidentielle d'abord puis les législatives ensuite, visait à rappeler que le développement de la nature en ville est aujourd'hui incontournable. En effet, cet enjeu est encore trop souvent absent des programmes électoraux et des débats à la une.

L'action de l'organisation professionnelle porte déjà ses fruits : l'annonce par le Gouvernement d'un plan de renaturation de 500 millions d'euros est une réponse concrète à la première proposition de l'Unep. Ce plan constitue, pour la filière du paysage, une première étape pour que le végétal soit au cœur des projets d'aménagements urbains de demain.

Par cet engagement, l'Unep renforce son rôle d'interlocuteur clé des pouvoirs publics aux différents échelons territoriaux, et se positionne comme un partenaire des collectivités territoriales dans la renaturation de leurs espaces urbanisés.

www.lesentreprisesdupaysage.fr





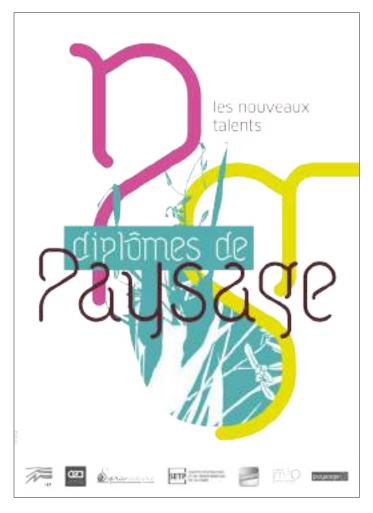
Une vie dédiée au paysage

riane Delilez nous a quitté le A13 juin dernier. Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage (FFP) pendant plus de vingt ans, Ariane avait été engagée par Henri Bava en 1997, alors président de cette fédération. Elle avait embrassé la filière du paysage bien des années auparavant, en travaillant avec Jean-Paul Pigeat, grand amateur de jardins. À ses côtés au Centre Pompidou, elle y organisait expositions et événements. Puis Jean-Paul Pigeat ayant pris la direction du domaine de Chaumont-sur-Loire, elle le suivit en 1991 dans cette folle aventure de la création d'un festival contemporain des jardins. Avec son sens inné de l'organisation et du contact humain, les rencontres professionnelles se transformèrent alors souvent en réunions amicales et conviviales, en compagnie d'Aude Charié, amie des premières heures et chargée à l'époque de la communication du festival. Quittant cette mission en 1997, Ariane en resta néanmoins toujours très proche, en participant chaque année au jury de sélection des candidatures.

Proche collaboratrice ensuite des présidents successifs de la FFP, elle s'est également investie dans la création des Victoires du Paysage présidées par Michel Audouy et participait avec enthousiasme aux visites techniques. Toutes les actions menées pendant des années par la FFP pour faire connaître et reconnaître la profession de paysagiste ont pu compter sur sa pugnacité.

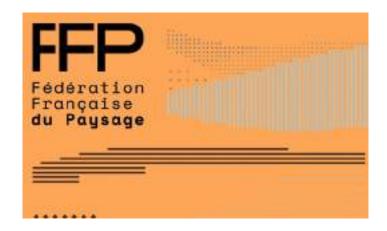
Chantal Colleu-Dumond, succédant à Jean-Paul Pigeat à la direction du domaine de Chaumont-sur-Loire, la considérait comme le socle de la mémoire du lieu et du festival. Les nombreux acteurs de la filière ayant travaillé avec elle ou croisé son chemin à l'occasion de jurys ou de colloques appréciaient autant sa rigueur que son enthousiasme.





« La FFP doit beaucoup à Ariane. Ces vingt dernières années, elle a été sa mémoire et sa stabilité, tenant à la fois « la maison » et accompagnant les nouveaux projets, dont la reconnaissance du titre de paysagiste concepteur. C'est elle aussi qui a œuvré pour que la FFP rejoigne l'interprofession en 2009 car elle pensait, à juste titre, que l'ensemble des acteurs de la filière devait évoluer de concert pour la cause du paysage. Et elle savait convaincre! Nous garderons toujours le souvenir de ces moments partagés avec elle, d'intense travail mais toujours teinté de joie et de son humour en toutes occasions. Ariane incarnait le bonheur de vivre. »

Michel Audouy



« C'est avec une grande émotion et une profonde tristesse que j'ai appris la disparition d'Ariane. Passionnée de longue date, elle a connu dès ses débuts l'aventure de Chaumont-sur-Loire. Son expérience et son regard exigeant nous étaient précieux lors des jurys du Festival International des Jardins. »

Chantal Colleu-Dumond



« Complice de tous les instants de Jean-Paul Pigeat, Ariane avait travaillé avec lui au Centre Pompidou pendant 17 ans avant de le suivre à Chaumont-sur-Loire. Sa rigueur nous était indispensable tout comme son remarquable et discret sens de l'humour. Elle était un repère au milieu de toutes ces énergies créatrices qu'il fallait parfois assagir. J'aimais en plus partager avec elle nos origines grecques. De l'urbanité du Centre Pompidou, elle a épousé l'univers des jardins et du paysage avec engagement, générosité, grâce et passion. »

Aude Charié



Professionnels des espaces verts, accédez au marché des



services à la personne



Une adhésion à la coopérative de 10€ seulement!

Aucune obligation de chiffre d'affaires ni aucun frais annuels de gestion

Fidélisez votre clientèle

Proposez vos services à de nouveaux particuliers

Libérez-vous des démarches administratives liées aux services à la personne

Profitez de nos supports publicitaires



www.interservices.fr

N° National 04 68 11 98 05 - contact@interservices.fr

VERIFICATION SOLUTION OF THE SAI GRATING SOLUTION OF THE S



EFFICACE PRATIQUE NNOVANT

GÉREZ & CONTRÔLEZ VOTRE MATÉRIEL EN QUELQUES CLICS!









Marie Levaux, présidente de la FNPHP

Pépiniériste depuis 37 ans, elle s'est battue pour faire qualifier le végétal de produit « essentiel » lors de la crise sanitaire et continue la bataille pour redonner un dynamisme fort à la filière.





Avec son air enjoué et ses yeux rieurs, Marie Levaux paraît toujours de bonne humeur. Elue à la tête de la FNPHP* depuis deux ans, elle sait pourtant faire entendre les revendications de la filière auprès des instances gouvernementales et insuffler un vent de renouveau au sein de cette fédération regroupant les horticulteurs et les pépiniéristes français. Elle ne se départit pas, non plus, d'une solide volonté de faire avancer collectivement les acteurs de l'interprofession autour du cœur de métier de tous, c'est-à-dire le végétal.





Quel est votre parcours?

Avec mon mari, j'ai créé les établissements horticoles du Cannebeth il y a 37 ans, près de Montpellier, avec une spécialisation plantes fleuries et vivaces méditerranéennes. Titulaire d'un DESS en économie, je n'avais pas de lien avec l'horticulture. En me mariant, j'ai épousé la passion de mon mari! Et puis, je suis une universitaire née de la terre, avec des parents agriculteurs. Au Cannebeth, les 3,9 hectares de notre structure de production emploient une vingtaine de salariés, et jusqu'à 30 en pleine saison. Nous travaillons en direct avec les distributeurs et avons aussi lancé une boutique en ligne pour les particuliers, avec des compositions

en « prêt-à-poser » dont l'une a reçu le prix Innovert en 2018. Cela nous permet aussi de mettre nos collections à la disposition des amateurs.

Très tôt, nous avons monté des collections, et ainsi obtenu le label du CCVS** de collection nationale pour celles des lantanas et des bougainvilliers. Nous sommes par ailleurs membres actifs du CCVS. Cette recherche botanique nous a conduit à adhérer à l'association Plantes & Cultures regroupant des professionnels animés d'une volonté commune, celle de partager leur passion du végétal. Avec l'association, nous avons exposé plusieurs fois au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire.



Qu'est-ce qui vous a poussé à poser votre candidature à la présidence de la FNPHP ?

En tant que membre du bureau national de la FNPHP et présidente de la région Occitanie, je portais déjà des idées pour l'avenir de la filière. François Félix devait céder sa place au bout de ses deux mandats de trois ans, et la covid-19 est arrivée, avec son lot d'urgences et de priorités. Nous nous sommes alors tous démenés pour nous faire entendre. Cette période a été extrêmement difficile à traverser et à assumer

pour nos entreprises. Nous avons été désemparés, avec des produits qui devenaient impossibles à faire circuler et à vendre. Nous nous sommes alors battus collectivement avec tous les acteurs de l'interprofession pour faire reconnaître le végétal en tant que « produit essentiel », au même titre que les denrées alimentaires, dans lesquels il rentre d'ailleurs pour partie.

J'ai également fait partie du Conseil stratégique créé par VALHOR à cette époque, afin de porter la réflexion post-covid. Cela m'a fait cheminer. J'avais envie de construire une nouvelle ère parce que l'on sentait derrière cette crise des choses motivantes qui laissaient entrevoir un nouvel avenir. C'était dans cet esprit que j'ai présenté ma candidature et ait été élue en juin 2020.

*FNPHP, Fédération nationale des producteurs de l'horticulture et des pépinières

**CCVS, Conservatoire des collections végétales spécialisées

Quelles conclusions avez-vous tirées de la situation après la crise sanitaire ?

Nous avons été surpris par l'explosion de la demande. Cela voulait dire que le végétal est une valeur refuge en période de crise, tant pour les urbains et péri-urbains que pour les ruraux. Cette situation de très forte demande a confirmé le rôle fonctionnel du végétal en plus de son rôle es-

thétique, donc son importance pour tous les bienfaits qu'il apporte, à de nombreux niveaux.

Nous avons également eu la preuve que beaucoup de gens ont aujourd'hui une réelle appétence pour le vivant et la nature, et souhaitent se tourner vers des métiers qui ont du sens. De nouveaux consommateurs apparaissent, et nous devons prendre en compte leurs envies, leurs valeurs et leur façon de consommer pour répondre à leurs attentes. C'est aussi le travail que je mène au sein de la FNPHP, afin que nous soyons cohérents dans nos actions et projets futurs.



Quels sont les sujets prioritaires de votre mandat?

Parallèlement au dossier porté auprès des pouvoirs publics pour obtenir le décret « produit essentiel », nous avons effectué un travail de prospective afin d'établir une feuille de route, pour sortir de la crise puis nous adapter aux différents contextes économiques et sociaux. Cette feuille de route se place sous trois angles.

- 1. Celui du produit, qui évolue dans le regard des consommateurs, lesquels se tournent vers des circuits courts, veulent une assurance d'écoresponsabilité dans la production et vont sur Internet chercher les informations et acheter. Ces nouveaux réflexes impacteront nos entreprises et l'offre que nous proposerons.
- 2. Celui des changements à apporter au sein même de nos entreprises pour réagir au changement climatique, se questionner sur l'usage de l'eau, sur les moyens écoresponsables à privilégier, sur l'économie circulaire, la modernisation grâce au numérique et à la robotique...
- 3. Le troisième angle est celui de la communication, afin de renforcer le lien entre nos entreprises et les autres acteurs du paysage et de la distribution, puis de faire connaître nos produits, tant aux professionnels qu'au grand public. Communiquer veut aussi dire expliquer ce que cela entraîne pour nos entreprises de répondre aux nouvelles attentes, qu'elles émanent des marchés publics ou privés, des concepteurs ou des distributeurs.





Quels seront les impacts de ces attentes sur la filière du végétal ?

Beaucoup de monde espère aujourd'hui trouver des produits français, par exemple dans la fleur coupée alors que celle-ci a été bannie de nos productions il y a des années parce qu'elle coûtait moins cher à produire ailleurs. Bien sûr, le coût de l'impact environnemental n'était à ce moment-là pas pris en compte. Aujourd'hui on en parle clairement, mais réimplanter une production de fleurs coupées veut dire s'engager sur le long terme. C'est une responsabilité, il faut que les marchés suivent ensuite, pour faire vivre les entreprises qui auront pris cette option.

De même, les millions d'arbres que les élus ont promis aux citoyens ces derniers mois, si nous les mettons en production sur le territoire, il faudra ensuite qu'on nous les achète, plutôt que d'aller chercher des plantes à des milliers de kilomètres, hors de nos frontières.

Je pense que notre filière doit s'imposer comme un élément de réponse à ces promesses et que nous devons arriver à capter les appels d'offre établis par les commanditaires autour du végétal dans nos régions, et en circuits courts. Cela a du sens car les plantes élevées dans une région donnée correspondront à la palette végétale qui résistera mieux au changement climatique. Et puis nous rentrons dans une ère où l'énergie va coûter de plus en plus cher. Il faut donc retrouver les vertus du circuit court et saisir toutes les opportunités pour revaloriser notre filière du végétal.









Quelles évolutions souhaitez-vous pour la filière du végétal ?

Nous devons remodeler nos entreprises pour nous adapter au monde de demain. S'il y a de la demande, le nombre de producteurs augmentera, mais la production exige aussi du temps. Elle doit donc être sécurisée par des contrats de culture, en particulier venant des donneurs d'ordre dans les projets publics. Il n'est plus possible de commander les végétaux au moment des travaux de plantation. Cela nous a mené à d'importantes baisses de marchés ces dernières années.

Le végétal s'anticipe, se prépare, il met du temps à pousser.

Il y a donc une dynamique interprofessionnelle à mettre en place pour que chacun comprenne les réalités des autres. L'offre française existe toujours, même si elle reste peu connue des prescripteurs. Pour y remédier, nous avons lancé le site Végéstock, c'est le moyen de savoir ce qui est produit et où. C'est une émanation de notre « pôle Paysage » au sein de la FNPHP et nous souhaitons travailler de plus en plus de façon collaborative avec les autres acteurs du paysage. Ce pôle organise des rencontres chaque année, auxquelles il convie les concepteurs, les entreprises du paysage, les responsables des espaces de nature en ville, les prescripteurs, les botanistes et écologues... Cela nous paraît aussi crucial de rapprocher les différents métiers.

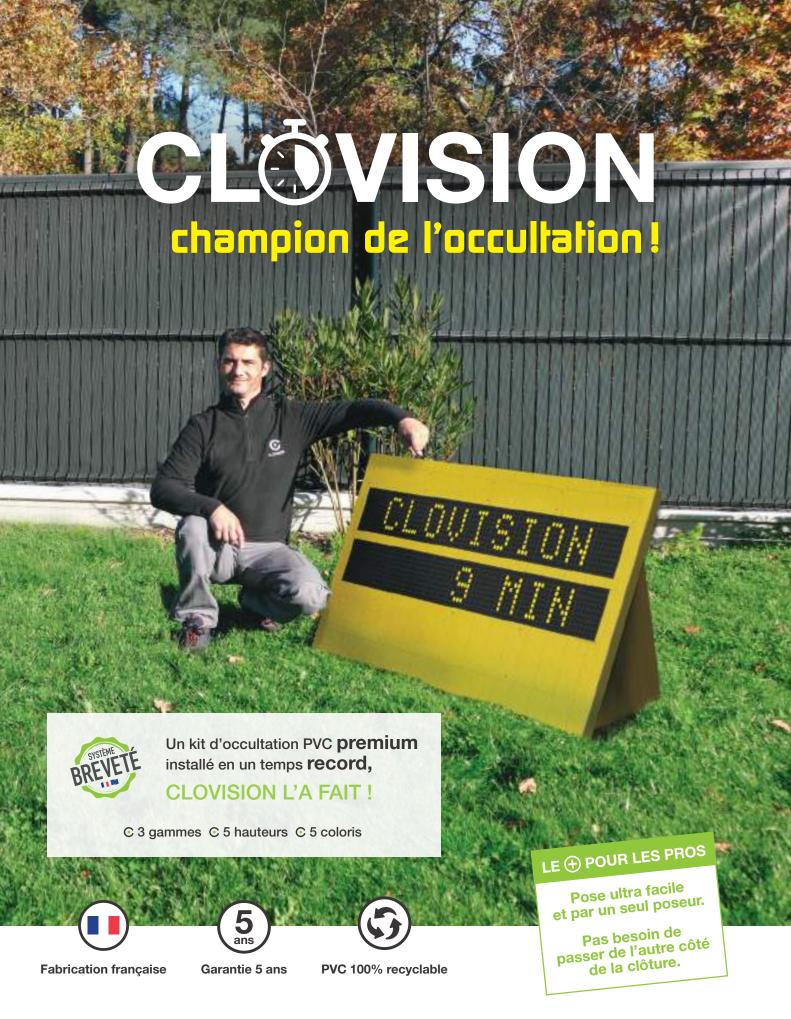
Si nous profitions de chaque salon professionnel, par exemple Paysalia et le Salon du Végétal, pour organiser des séminaires communs sur les problématiques à résoudre, nous avancerions plus vite en lien les uns avec les autres. Une commission vient d'être créée par VALHOR pour gérer ce type de dynamique, c'est le comité de filière réunissant d'un côté production et paysage, et de l'autre production et distribution. Je souhaite de tout cœur qu'elle permette de beaux projets communs, pour l'avenir du végétal.

www.fnphp.fr www.cannebeth.fr www.plantes-et-cultures.fr



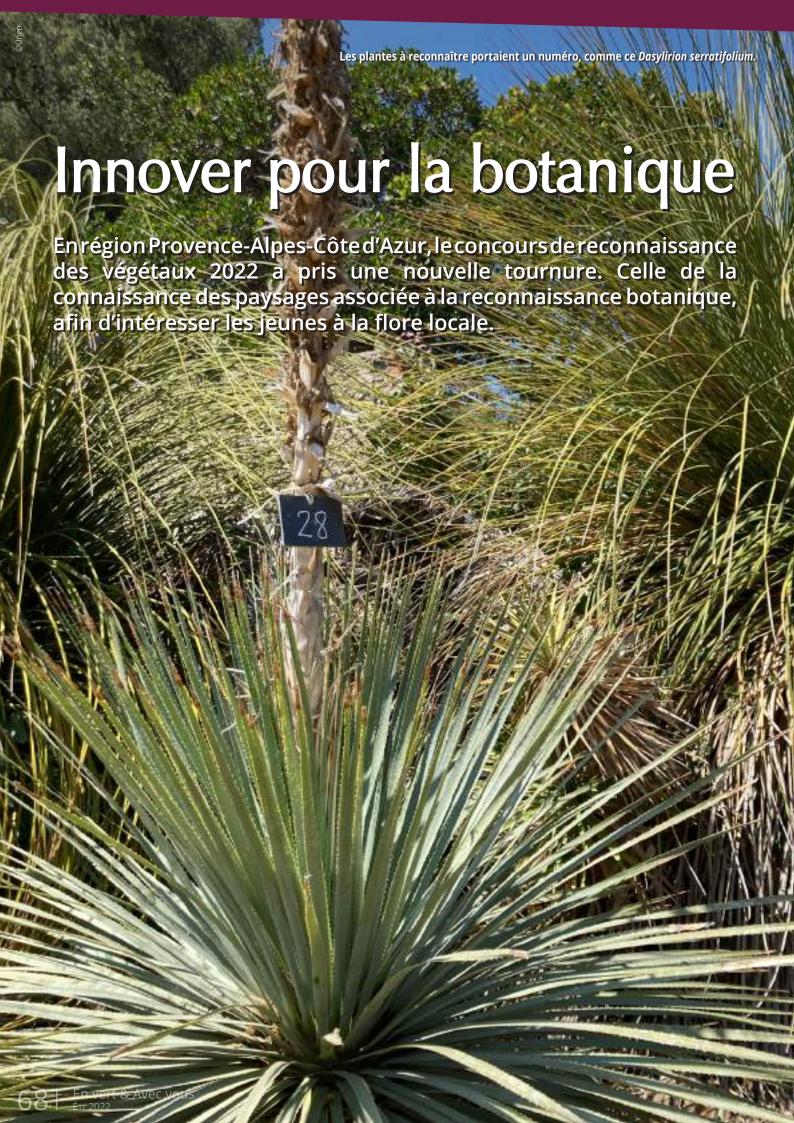








www.clovision.fr



rganisé par l'interprofession VALHOR en partenariat avec le ministère de l'Agriculture et les différents acteurs de la filière tels que l'Unep, la FFP et la FNPHP, le concours national de reconnaissance des végétaux se tient tous les deux ans, au salon Paysalia. En amont, des concours régionaux ont lieu chaque année pour préparer les jeunes apprenants, et permettent, l'année de la finale, de sélectionner les meilleurs candidats. Ces concours mis en place par les établissements de formation se tiennent entre les mois d'avril et de juin. C'est dans ce cadre que celui de la région PACA en avril dernier a pu se dérouler de façon novatrice, afin d'expérimenter la reconnaissance des végétaux sur le terrain plutôt que sur table.







« Nous avons profité de cette année intermédiaire, sans finale nationale à la clé, pour mettre en pratique une idée de Jean-Laurent Félizia, membre de la commission formation de l'Unep » explique Claire Monot, déléguée régionale de l'Unep. « Cette idée, c'est de réintégrer la reconnaissance du végétal dans une connaissance globale de la plante et de son écosystème ». Quoi de mieux alors qu'une promenade botanique au domaine du Rayol? C'est ce qu'un comité de pilotage (1) a pu organiser, afin qu'en avril dernier 25 jeunes venus de neuf établissements de formation participent au concours régional en rencontrant les plantes en situation sur le terrain.

(1) Comité de pilotage : Boris Lesné, Jean-Laurent Félizia et Roland Cicero, entrepreneurs et membres de l'Unep, James Basson, paysagiste-concepteur, Jean-François Brisse, animateur du CFA régional, Véronique Brun de la FNPHP et Nicolas Biasotto, chargé de développement du domaine du Rayol.

Tronc imposant d'une glycine chinoise dans la partie Asie subtropicale du parcours





Plongée au cœur des paysages

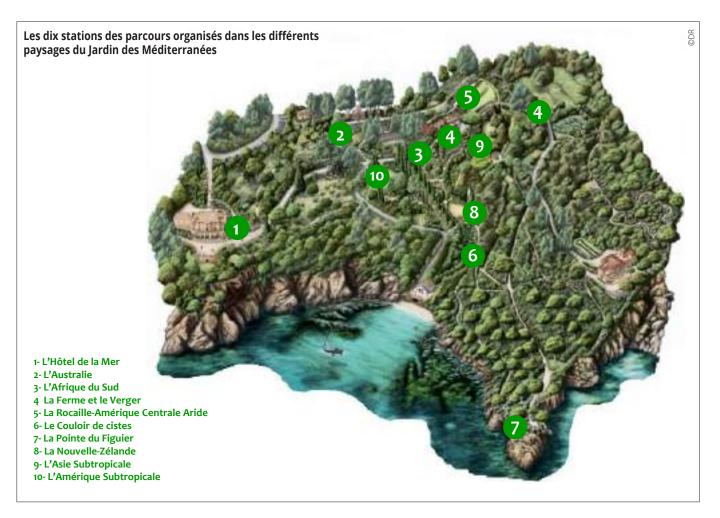
Afin de mobiliser l'ensemble des établissements des départements concernés pour cette expérience, le comité de pilotage leur a demandé de réaliser une première sélection des jeunes apprenants qui souhaitaient y participer, dans les deux cursus Aménagements paysagers et Production horticole. Les jeunes sélectionnés ont ainsi pu découvrir le domaine du Rayol où plusieurs parcours étaient proposés en fonction de leur niveau de formation (CAP, Bac pro, BTS). Quatre groupes ont sillonné les allées de ce grand jardin qui rassemble les différents paysages méditerranéens de la planète, reconstitués ici par le paysagiste Gilles Clément.

L'objectif visé était de revenir aux fondamentaux, c'est-à-dire à la plante dans son environnement. En effet, le végétal est un organisme vivant qui occupe un espace et s'enracine dans un sol pour former un paysage. En s'attachant à le reconnaître dans cet état où il prend tout son sens, les jeunes peuvent percevoir la finalité de la connaissance botanique : savoir où et comment poussent les espèces et variétés qu'ils auront ensuite l'occasion d'utiliser dans leur futur mé-

La probabilité de coller plus spécifiquement aux attentes des jeunes, qu'il faut aussi faire rêver, a été l'une des raisons du choix du lieu du concours. Les convier à observer les végétaux dans un jardin remarquable constitue une véritable innovation. La seconde innovation a été de revoir la liste des plantes proposées à la reconnaissance. Car le deuxième objectif du comité de pilotage consistait à raviver le lien avec la flore

Ces jeunes vivent dans une région où il y a de fortes chances qu'ils trouvent un emploi. Et les espèces méditerranéennes sont très spécifigues par rapport à celles d'autres régions du territoire. Donner l'occasion aux apprenants de s'exercer sur ce type de plantes, plutôt que celles qu'ils ne côtoieront peut-être jamais, peut les motiver davantage, au vu du déficit actuel de formation dans le secteur de la botanique, et de facon générale sur le végétal. Le climat méditerranéen, au même titre que le climat océanique ou continental, a des caractéristiques déterminant les végétaux qui y sont adaptés. Alors pourquoi ne pas centrer le concours régional de reconnaissance des végétaux sur ceux qui composent les paysages des grands territoires climatiques du pays ? La question reste à débattre pour les prochaines années.





Une préparation aux petits oignons!

Jean-Laurent Félizia, formateur de longue date, souhaitait également apporter à ces futurs professionnels une vision plus étendue du domaine végétal, en leur racontant les histoires naturelles des plantes rencontrées. Dans ce but, chaque candidat avait un carnet de route, présentant la dizaine de paysages du domaine du Rayol, et les végétaux à reconnaître. Cette démarche plus globale qu'une reconnaissance d'un rameau coupé ou d'une plante en pot, a permis aux apprenants d'imaginer les différents contextes dans lesquels ils se serviront de cette palette végétale. Car le but reste aussi et surtout de reconnecter ces futurs professionnels avec le milieu vivant, avec la nature et la biodiversité dont ils auront à se préoccuper dans leur métier.

La liste réglementaire des végétaux donnée pour le concours avait donc été quelque peu modifiée afin d'en enlever ceux qui n'avaient aucun rapport avec la région, et en intégrer d'autres typiques du climat méditerranéen. Habitué des lieux pour y avoir travaillé pendant de longues années, Jean-Laurent Félizia a pu indiquer où se situaient les plantes de cette liste finale. Mais il restait plusieurs difficultés à surmonter, dont celle de l'accessibilité des plantes aux candidats.

Un premier repérage a été réalisé sur le site, par le comité de pilotage, puis les plantes retenues ont dû être étiquetées avec des numéros avant de vérifier si elles étaient effectivement visibles depuis les allées du jardin. Pour que les groupes ne se gênent pas, les départs des parcours se sont faits ensuite en plusieurs endroits du domaine, chaque groupe étant accompagné par un guide et un professeur.













Une journée bien remplie

Le matin, les candidats ont parcouru le jardin selon des parcours correspondant au nombre de plantes et à la difficulté liées à leur niveau de formation. Ce sont 40 plantes qui attendaient les élèves de BTS, 30 ceux de Bac pro et 20 ceux de CAP. L'après-midi, après un déjeuner pris en commun, retour sur table pour une troisième innovation : des questions de connaissance générale, adaptées elles aussi à chaque niveau et posées sur le modèle des QCM*. Ces questions avaient été élaborées sur la base du carnet de route et du programme de formation de chaque cycle des candidats.

Bilan de l'opération : tous les jeunes ont été conquis, heureux d'avoir participé, d'être venu découvrir les trésors botaniques des jardins du Rayol et d'avoir pu rêver au milieu de cette palette végétale exceptionnelle. Reconnecter les jeunes au végétal semble donc possible, il suffit peut-être de les emmener dans de beaux jardins et de leur conter l'histoire des plantes...

En fin d'après-midi, ce fût au tour des professionnels de venir au domaine du Rayol pour assister à une table-ronde sur la thématique prioritaire actuelle : « comment agir pour la biodiversité ?». La botaniste

et enseignante Véronique Mure y participait, ainsi que le paysagiste-concepteur Nikola Watté, l'entrepre-neur Amé Chevassus de la Compagnie des Forestiers, Pierre Jourcin, vice-président de la FNPHP et pépiniériste de la région, et Régis Triollet du ministère de l'Agriculture. À n'en pas douter, ils ont aussi apprécié débattre et échanger dans ce site magnifique.

Claire Monot souhaite faire vivre un peu plus longtemps cette expérience de concours sous forme d'un jeu en ligne et d'un « herbier partagé » sur Floriscope, accessible à tous les élèves de tous les établissements. Quant à Jean-Laurent Félizia, il pose la question de savoir ce qui est le plus important pour la filière du végétal aujourd'hui : créer des compétitions pour gravir des échelons ou motiver les jeunes sur la flore de leur région et le sens du végétal en général? Un savant mélange des deux serait opportun, et cette expérience a su montrer qu'il existe des chemins permettant à nouveau d'attirer les jeunes générations vers la connaissance végétale.

www.lesentreprisesdupaysage.fr www.valhor.fr www.domainedurayol.org

*QCM, Questionnaire à choix multiples

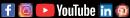


VOTRE PARTENAIRE en arrachage et plantation

info@outils-polet.fr www.outils-polet.fr











making hard work easier





La manutention professionnelle

VACUUM-POWER-HANDY VPH

Appareil de pose manuel autonome et robuste, pour les matériaux non poreux: granit ou béton à résistance élevée d'un poids maximum de 150 kg. Fonctionnement avec batterie 12V. Platine d'aspiration incluse.



Pince pour pose de marches TSZ-UNI

La pince mécanique polyvalente, elle est non seulement adaptée aux bordures granit, mais convient aussi pour la préhension de tous les éléments d'espaces verts avec une excavatrice ou une chargeuse. Il suffit de l'accrocher à une chaîne de levage



EASYGRIP EXG Pince de manutention

La EASYGRIP EXG est une pince mécanique conçue pour manipuler des éléments en béton parallèles, plans et non coniques, par ex. des bordures de plate-bande, des plaques de positionnement, des marches massives et des bordures.

FLEXMARKER-KIT FMK

Système complet pour concevoir et marquer des courbes en touteliberté, sans ruptureoptique, de façon simple et efficace.

Probst SARL

21 chemin des Dames - F-57370 PHALSBOURG +33 3 87 07 19 52, info@probst-handling.fr

HELION 3

Le taille-haies qui repousse les limites du confort et de la performance.

Puissante et polyvalente, la 3e génération d'HELION de PELLENC rend les travaux de rabattage et de finition encore plus rapides et précis. De quoi s'imposer comme LA référence des taille-haies professionnels à batterie pour l'entretien des espaces verts.

Une ergonomie très appréciable au quotidien

Dès la prise en main, HELION 3 impressionne par sa légèreté avec ses 3,5 kg sur la balance. Parfaitement équilibré, ce poids plume aux performances poids lourd dispose en plus d'une poignée SOFT TOUCH pivotante, maniable et ultra confortable. Et grâce à son tout nouveau connecteur rapide, HELION 3 permet en quelques secondes la connexion et déconnexion de l'outil à la batterie pendant les sessions de travail.

Un véritable concentré de puissance

Facilitez-vous la taille avec HELION 3. Doté d'un diamètre de coupe de 3 cm et de dents robustes de 2,25 mm d'épaisseur, d'une ouverture de 33 mm, d'un écartement de 40 mm et d'une hauteur

de 23 mm, HELION 3 offre la possibilité de réaliser facilement des travaux de rabattage ou de finition. Ses 4 vitesses de coupe permettent d'adapter le travail selon le type d'essence et de gérer l'autonomie de l'outil à sa guise.

3 lamiers interchangeables, ça change tout

Avec HELION 3, plus besoin d'avoir plusieurs taille-haies pour réussir ses travaux de rabattage ou de finition. Ses 3 lamiers de taille différente se montent et se démontent en 1 minute chrono. Avec un seul outil, tous les types de chantiers, quel que soit l'essence concernée, sont désormais possibles. Mais la modularité d'HELION 3 ne s'arrête pas là. Compatible avec toutes les batteries de la gamme PELLENC, il permet de moduler son autonomie selon

ses besoins, de 1h30 avec la plus petite batterie, jusqu'à 3 jours avec la batterie ULiB 1500.

BATTERIE ET AUTONOMIE : AVEC HELION 3, VOUS AVEZ TOUS LES CHOIX

« Une belle finition de coupe à la **VÉGÉTATION** »

« Avec mes équipes, nous avons eu l'occasion de tester en avant-première le tout nouveau taille-haies HELION 3. Les coupes sont particulièrement fines et précises, le lamier ne hache pas les feuilles ni les bois, et apporte une belle finition de coupe à la végétation.

Bien équilibré, très léger, il offre une grande souplesse de taille sans se fatiguer. Ses 4 vitesses le rendent













très polyvalent. Il est également peu énergivore : la batterie Alpha 520 permet d'effectuer une bonne journée de travail. Et puis, l'orientation de la poignée réglable est très pratique, nous pouvons ainsi positionner le lamier par rapport à l'angle de taille tout en ayant une posture de travail confortable. »

Alain LIVOTI - Villa Louise, Ramatuelle

PELLENC SOLUTIONS FINANCES vous aide à passer au vert

Vous aimeriez faire le choix d'une énergie plus propre, moins sensible aux fluctuations du marché et moins chère à l'usage? Pour vous, PELLENC a développé des offres pour alléger votre investissement et faciliter votre transition énergétique.

Des offres de leasing sur mesure : Intégrant les remises UNEP, elles permettent d'échelonner vos dépenses dans le temps, de 13 à 48 mois. À la fin de votre contrat, vous avez aussi la possibilité d'acquérir le matériel pour 30 €.

Des offres de crédit à taux 0 % :

Vous préférez être propriétaire tout de suite de votre nouveau matériel ?

PELLENC prend à sa charge le coût du financement, vous n'avez pas d'intérêt à payer. Chaque mois, vous remboursez uniquement le montant emprunté, sans frais.

Des offres de location de batteries : Cette solution vous permet de louer votre énergie plutôt que de l'acheter. Vous faites un pas en avant vers la transition énergétique et vous réalisez jusqu'à 61 % d'économies sur vos dépenses en carburant après 2 ans de location seulement*.

Quels que soient vos besoins, les experts PELLENC sont là pour vous aider à trouver la meilleure solution. Demandez-leur conseil dès maintenant au 04 90 09 47 00 ou à l'adresse : solutions.finances@pellenc.com

*Calculé sur la base du coût d'une location de batterie ULiB 750 sur 24 mois et d'un usage non intensif : 150 jours travaillés/an, soit 300 jours sur 24 mois pour une consommation de 4 litres/jour de mélange essence-huile à 1,75 €/litre.

PELLENC EN BREF

Créé en 1973 par Roger Pellenc, le groupe PELLENC fait partie des leaders mondiaux d'équipements pour la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'entretien des espaces verts et urbains.

PELLENC regroupe aujourd'hui 1.917 salariés, 20 filiales, 7 sites industriels en France et à l'international, un centre R&D de près de 200 ingénieurs en France, près de 2.000 distributeurs et plus de 500.000 clients dans le monde pour un CA global de 306 M€ en 2021.

Le groupe a bâti son développement sur une politique d'innovation permanente en proposant à ses clients professionnels des solutions performantes et à la pointe des technologies. Une stratégie qui a conduit PELLENC au dépôt de plus de 1.300 brevets!

Pour faire évoluer son process industriel, PELLENC poursuit ses investissements notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche innovante qui lui a valu le label « Vitrine Industrie du Futur » et le « Prix de la Productivité » des Trophées des Usines.

PELLENC conduit également une politique environnementale globale. Il propose une gamme complète de produits « Zéro Émission », développe et exploite un outil industriel répondant aux normes d'écoconstruction et met en place une logistique optimisée, visant à réduire la production de déchets et l'impact environnemental.

Bruno Gortina, entrepreneur prévenant

De la pépinière à la création de jardins, les établissements Gaudissart cultivent la pérennité. Petit-fils du fondateur et co-gérant, Bruno Gortina perpétue aujourd'hui l'esprit de l'entreprise.



e petit bois de Gaudissart, près de Vence, a naturellement donné son nom à la pépinière créée en 1950. Très vite, une spécialisation en plantes méditerranéennes a fait sa renommée, puis la création de jardins est venue s'ajouter aux activités de l'entreprise. Cultures d'oliviers de pleine terre, de lavandes et de myrtes ont participé à la naissance de ce fameux style devenu une véritable catégorie paysagère dans l'univers du jardin. Aujourd'hui encore, le jardin méditerranéen façonné par les feuillages argentés rehaussés de

quelques cyprès et chênes verts fait rêver... jusqu'en région parisienne ou en Bretagne. Mais sur place, est-ce la panacée ? Pour Bruno Gortina, cogérant depuis un an et demi de l'entreprise familiale, cultiver les espèces typiques des Alpes-Maritimes reste une ligne directrice. Il a toutefois fallu, au fil des années, élargir l'offre à des espèces plus exotiques pour adapter le catalogue aux attentes de la clientèle de la Côte d'Azur. La création de jardins aux allures provençales le passionne, à l'image des paysages naturels de sa région natale.









Pourquoi avezvous repris l'entreprise familiale?

C'était une évidence! Mon grandpère l'a fondée, puis mon père et mon oncle l'ont reprise en 1977, et c'est à notre tour, à mon cousin et moi, de la faire perdurer. Lui s'occupe davantage de la pépinière et moi de la création de jardin. J'ai fait un BTS Aménagements paysagers, et me suis ensuite formé sur le terrain en intégrant l'entreprise. Toute mon enfance, j'ai parcouru les chemins et forêts de cette région où le soleil fait vibrer les feuillages. Elle est inscrite dans les gènes de notre famille! Situés à 20 km de Nice, nous sommes dans l'arrière-pays et ce paysage provençal est totalement différent du bord de mer.

Nous restons une entreprise de taille moyenne, avec 25 salariés, et gérons aujourd'hui deux pépinières plus l'entreprise du paysage. Notre chiffre d'affaires se répartit entre l'activité pépinière à hauteur de 35 %, la création de jardin à 50 %, et l'entretien pour 15 %. L'entretien reste peu représenté, volontairement, pour concentrer les équipes sur la création et les pépinières.





Vous avez deux pépinières, sont-elles complémentaires ?

La pépinière originelle à Vence a toujours été dédiée aux professionnels. C'est là que nous cultivons encore quelques beaux sujets en pleine terre, dont des oliviers. Mais la demande a évolué ces vingt dernières années, et plus personne n'achète, par exemple, les fruitiers ou les lavandes en racines nues, alors qu'il s'agissait d'importantes productions pour nous. La majeure partie de la production se fait maintenant en pots. Pour nous agrandir, nous avons eu l'opportunité d'ouvrir une deuxième pépinière à Villeneuve-Loubet, le long d'une route passante, ce qui nous amène surtout une clientèle de particuliers.

Aujourd'hui, nous sommes toujours globalement spécialisés dans les espèces typiques de la région comme le pistachier lentisque, le romarin, l'olivier, le chêne vert, la lavande et toutes espèces résistantes à la sécheresse et au climat local. S'y sont ajoutées des essences plus exotiques comme certains palmiers, bougainvilliers et autres plantes réservées aux jardins du bord de côte, parce qu'elles peuvent pousser dans cette frange où il ne gèle quasiment pas en hiver. À Vence, ces espèces résistent moins au froid. Elles sont donc proposées à Villeneuve-Loubet.









Est-ce un avantage pour votre activité de création de jardins?

Oui... et non! À chaque nouveau projet de jardin, je vais sur les lieux pour conseiller les clients et leur expliquer ce qui pourra pousser chez eux. Donc ce n'est pas parce que nous avons des oliviers dans nos pépinières que j'en propose forcément aux clients! Je sépare bien les deux activités, mon rôle est de conseiller la bonne plante et non la plante en stock.

Le but, c'est d'abord de choisir les plantes en fonction du lieu où elles pousseront, donc en fonction des différents microclimats de la région, puis de finaliser le budget et de proposer aux clients de venir en pépinière. Quand ils viennent visiter les pépinières, ils peuvent se rendre vraiment compte de l'aspect des végétaux et ainsi faire leur choix. Cela nous permet de les fidéliser, et si nous sommes en concurrence avec une autre entreprise pour le chantier, ils peuvent décider de nous privilégier du fait de cette activité pépiniériste. Pour les paysagistes-concepteurs avec lesquels nous travaillons, c'est aussi un avantage.







Vous répondez à des appels d'offre en création ou vous sous-traitez la conception ?

Tous les cas de figures se présentent, selon l'ampleur et la complexité des projets. Nous répondons à des appels d'offre venant de grands paysagistes de la région. C'est réellement un plaisir de travailler avec eux, car ils ont un regard aiguisé sur la nature provençale, et conçoivent des jardins inspirés totalement par cette nature.

Cette vision correspond tout à fait à la mienne, ce qui me conforte dans mes choix et propositions quand je réalise d'autres jardins en direct.

D'un autre côté, nous faisons appel à des paysagistes-concepteurs extérieurs pour certains projets, et dans ce cas, soit nous facturons leur prestation, soit elle est incluse dans le devis des travaux. Ces concepteurs peuvent aussi traiter en direct avec le client, ce qui nous place dans la même position que les autres entreprises qui chiffreront elles aussi le chantier. C'est pourquoi nous privilégions la relation client, pour apporter un conseil qui jouera peut-être en notre faveur.







Comment faitesvous évoluer cette relation client?

Ces dernières années, nous nous sommes aperçus que la clientèle préfère avoir un seul interlocuteur. Ce n'est pas facile pour l'entreprise de création qui pendant 40 ans a fonctionné différemment, chaque corps d'état traitant en direct avec le client, comme le menuisier, l'électricien, le ferronnier, le maçon... Nous essayons de prendre le contrepied et réalisons maintenant en interne la petite maçonnerie paysagère ainsi que l'arrosage automatique et sous-traitons les autres corps de métier tout en restant l'interlocuteur principal du client.

Le conseil sur les plantes que nous apportons au moment du projet, nous le prolongeons ensuite en expliquant aux clients la meilleure façon d'arroser pour endurcir les végétaux afin qu'ils résistent mieux au manque d'eau. Même si nous mettons en place un arrosage automatique, le client doit comprendre qu'il vaut mieux l'utiliser de façon raisonnée, et ainsi arriver à une certaine autonomie des plantes. Dans certains jardins, nous n'arrosons maintenant que tous les dix jours en été alors qu'ils sont exposés plein sud.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu trop de restrictions d'eau dans la région, mais il faut s'attendre à ce que la ressource diminue. Il n'y a plus de neige en hiver, et l'hiver dernier a été le plus sec depuis une dizaine d'années. Dorénavant, il faudra faire de la pédagogie auprès des clients sur les périodes de plantation, la saisonnalité et ainsi coller au plus près du changement climatique...



Les mentalités ne sont-elles pas déjà en train de changer ?

Il y a un tel manque de connaissances à ce sujet que nous avons fort à faire! Les clients ne savent plus attendre, tout va trop vite, ils veulent tout, tout de suite. Le 15 mai par exemple, quelqu'un m'a demandé de créer un jardin de 1 500 m² pour le 15 juin. La plupart d'entre eux n'achètent les plantes que lorsqu'elles sont en fleurs, nous le voyons à la pépinière de Villeneuve. Le jardin est devenu un produit de consommation, comme une décoration que l'on fait refaire pour son salon et dont on veut se servir immédiatement. Il est donc difficile de satisfaire une clientèle qui n'est pas suffisamment formée. Nous arrivons tout de même parfois, comme pour les agrumes, à ce que nos clients choisissent et réservent les plantes en serre pour ensuite les planter à la bonne saison.

Nous avons cependant une petite longueur d'avance en proposant la création de jardins méditerranéens, avec des plantes tout à fait adaptées au climat. De façon générale, nous allons revenir à ce que mon grandpère faisait il y a 60 ans, c'est-à-dire choisir les espèces les plus adaptées et planter aux périodes adéquates. Chez moi, je n'arrose ma haie que tous les 15 jours. De l'idée de l'écologie jusqu'à sa mise en pratique, il y a loin... mais nous allons devoir nous habituer à de nouvelles règles, alors autant les appliquer tout de suite!

www.pepinieres-gaudissart.fr

Toutes les photos de l'article ont été fournies par les Pépinières Gaudissart.







papillons, abeilles, bourdons, syrphes et autres butineurs ont déjà payé un lourd tribut face à nos activités humaines destructrices pour le monde vivant. Le traitement des espaces publics en zéro pesticides puis l'interdiction, avec la loi Labbé, des produits phytopharmaceutiques dans les espaces végétalisés privés tente de panser en partie ces dégâts afin de préserver ce qu'il reste de biodiversité, au moins au niveau de la petite faune et des insectes. Se tourner vers les plantes mellifères pour accueillir ces derniers devient le corollaire de cette préservation, et permet de reconstituer la chaîne alimentaire favorisant aussi la conservation des oiseaux et des petits mammifères qui s'en nourrissent.

Le florilège de livres parus sur le sujet le démontre : planter pour les butineurs, devenant des pollinisateurs par leur passage de fleurs en fleurs, est plus que nécessaire. Cette démarche agit dans le sens de la sauvegarde de la nature, enjeu de taille aujourd'hui tant en ville gu'en zone rurale. Elle apparaît comme un argument à mettre en avant par les entreprise du paysage dans les projets de création ou d'entretien. Mais pour convaincre la clientèle, parfois encore réticente ou peu informée sur l'enjeu de la biodiversité, il est possible d'avoir recours à une autre qualité de ces plantes à laquelle nous autres humains sommes sensibles: le parfum. Proposer des plantes mellifères odorantes devient ainsi le moyen d'aboutir à un vrai consensus entre plaisir et responsabilité.





Mellifère ou nectarifère?

Dans le langage courant, on a pris l'habitude de qualifier de « mellifère » l'ensemble des plantes utiles aux insectes butineurs, en se basant sur le miel produit par les abeilles avec le pollen. Cependant, certaines plantes sont riches en pollen, d'autres en nectar et les insectes viennent récolter soit l'un soit l'autre, ou les deux, au cœur des fleurs. Le nectar est le liquide sucré sécrété par les nectaires et très apprécié des papillons. Le pollen se présente sous la forme de petits grains entourant les organes sexués de la plante. Les grains de pollen se collant aussi sur les pattes ou le corps des insectes visitant le cœur des fleurs, la pollinisation s'effectue par ce biais.



Quelques impératifs à respecter

- Planter plusieurs sujets identiques afin de fournir des quantités suffisantes pour les pollinisateurs collectant du pollen sur le même végétal, par exemple les abeilles.
- Diversifier l'ensemble des plantations afin que tous les types de pollinisateurs puissent trouver de quoi se nourrir, et se reproduire.
- Penser aux végétaux à floraisons hivernales, permettant aux insectes de se nourrir quand ils sortent de leur hibernation, par exemple le sarcococca ou la viorne odorante.





LISTE DE PLANTES ATTRACTIVES POUR LES ABEILLES Plantes nectarifères et pollinifères à semer et à planter



Choisir les mellifères

Dans ce mouvement actuel en faveur des plantes mellifères réside l'envie chez les citadins de revoir des papillons voleter de fleurs en fleurs. Pour les paysagistes-concepteurs et les entreprises du paysage, l'objectif reste de créer des jardins écologiques où la diversité végétale permettra également le retour de l'entomofaune. Celle-ci est naturellement attirée par les plantes sauvages, donc locales, poussant par exemple dans les haies bocagères, les prairies, les lisières forestières, qui leur offrent une nourriture abondante ou servent de plantes hôtes pour les chenilles des papillons.

Mais au jardin, les herbacées spontanées sont mal considérées, appelées le plus souvent adventices et combattues. Réintroduire l'acceptation de ces espèces ne fait donc pas encore école. Le jardin reste un territoire de nature maîtrisée, où le vagabondage n'est pas vraiment autorisé, même si certains paysagistes et jardiniers le revendiquent, comme Gilles Clément, fondateur du jardin en mouvement, Éric Lenoir, auteur du Grand traité du jardin punk, ou l'entomologiste et jardinier Vincent Albouy.

Le choix des mellifères passe donc par des critères esthétiques et de senteurs qui permettront de les proposer plus facilement à des clients ayant des jardins privés ou des jardins d'entreprises. Tout en rappelant les principes de base d'accueil de l'entomofaune dans les milieux citadins : tondre plus haut la pelouse en laissant autant que possible les pâquerettes fleurir et les pissenlits s'installer par endroits, ces deux plantes nourrissant la grande famille des abeilles presque tout au long de l'année.





Dans la gamme des plantes horticoles ornementales, le choix doit se porter en priorité sur des espèces à fleurs simples dont le pollen et le nectar restent facilement accessibles aux insectes. Par exemple chez les rosiers, les fleurs ne sont visitées que lorsque les corolles s'ouvrent largement. Les apiacées (sureau, fenouil, astrance...) pour la plupart odorantes sont recherchées pour la multitude de fleurs en ombelles utiles aux papillons et coléoptères. Les rosacées (rosier, pommier, sorbier, mûre, aubépine...) et astéracées (marguerite, pâquerette, pissenlit, souci, cosmos...) produisent un grand nombre de fleurs souvent riches en pollen. Il existe des espèces mellifères et nectarifères dans la plupart des familles de plantes, il suffit de s'intéresser plus particulièrement au sujet pour trouver lesquelles seront à privilégier dans les jardins. VALHOR a publié une liste restreinte comportant 200 de ces plantes, pour aider les professionnels dans leur recherche. L'association Noé, de sauvegarde de la nature, propose aussi des documents pédagogiques pour accueillir la biodiversité et mieux connaitre les insectes.

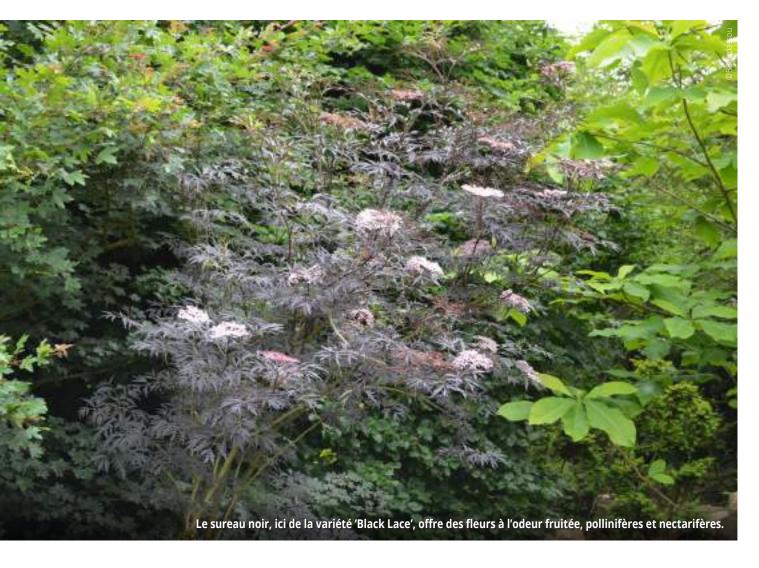


Arbres, arbustes, haies et grimpantes

Parmi les arbres, le tilleul bat les records de parfum et de fréquentation de l'ensemble des pollinisateurs, même des lépidoptères. Pour les jardins citadins de moindre superficie, le robinier pseudo-acacia joue aussi un grand rôle en offrant une senteur sucrée repérée à des dizaines de mètres à la ronde. Les saules produisent des chatons précoces, esthétiques et légèrement odorants, utiles aux premières abeilles après l'hiver. Ils hébergent une grande quantité de lépidoptères.

Parmi les arbustes de jardin les plus odorants et attractifs pour les insectes, le seringat et le lilas sont en bonne place, le troène commun également avec des thyrses sentant le miel, puis le choisya au parfum de fleur d'oranger, dont la floraison printanière remonte en automne. Les plantes grimpantes, comme la glycine, le jasmin et le chèvrefeuille, offrent un parfum très apprécié en étant nectarifères et pollinifères. Certaines clématites dégagent aussi d'agréables effluves et leurs espèces dans leur ensemble sont visitées par les pollinisateurs.

Plus surprenant, mais indispensable et très facile à proposer pour couvrir un grillage, un cabanon ou des petits bâtiments disgracieux, le lierre se place aussi parmi les grimpantes les plus nectarifères et intéressantes pour la biodiversité. Le parfum de miel que ses minuscules fleurs dégagent en septembre et en octobre attire aussi bien notre nez que les abeilles sauvages, les papillons, les coléoptères, syrphes et bourdons.







Les fruitiers, même si leur floraison ne dure que deux à trois semaines, embaument également l'air ambiant, et sont le point de ralliement de tous les pollinisateurs des environs au début du printemps. En première place se situent les pommiers, suivis de près par les cerisiers et de façon générale par tous les prunus. La fleur de néflier du Japon (Eriobotrya japonica) épanouie en automne se révèle mellifère, odorante et l'arbuste forme un beau sujet d'ornement dans les petits jardins. Dans les jardins plus grands, on peut aussi se tourner vers les arbustes de haies à baies d'allure un peu plus sauvage, dont la senteur se découvre lorsque l'on plonge le nez dedans. Par exemple le sureau noir, le prunelier, l'aubépine, ou encore la ronce à mûres et l'églantier sont très convoités par les pollinisateurs et de nombreux oiseaux.

Le nez dans les massifs

Dans le monde des plantes vivaces et annuelles, celles aux propriétés mellifères forment une longue liste. Beaucoup n'offrent pas de parfum décelables par nos capacités olfactives. Mais il est facile d'intégrer un certain nombre de ces espèces dans les plans de plantation, surtout quand elles fleurissent généreusement tout au long de la belle saison. Les plus recherchées par les insectes

sont, entre autres, le chardon bleu (*Echinops ritro*), le pérovskia, la mauve en sols pauvres et secs, le népéta en bordure des massifs et du potager, la salicaire en terrain frais à humide. Le dahlia à fleurs simples, les bruyères et les espèces de la famille de l'ail (ciboulette, ail d'ornement, oignon, poireau) accueillent également beaucoup de visiteurs ailés et de coléoptères.



Grand traité du jardin punk, éditions Terre Vivante, 254 pages, 25 €



Fleurs et insectes, éditions Delachaux & Niestlé, 304 pages, 24,90 €



La pollinisation au jardin, éditions Ulmer, 64 pages, 9,90 €



Cultiver des plantes mellifères, en ville et au jardin, éditions Ulmer, 176 pages, 19,90 €



Cependant, quelques odorantes pourront là aussi faire la différence auprès des clients et se révéler plus attractives dans les projets de jardins écologiques ou pédagogiques. Ce sont par exemple le muflier (Antirrhinum majus) en début de saison, la scabieuse ensuite au très fort pouvoir mellifère et plante hôte de certains papillons, la monnaie du Pape et le tabac d'ornement aux fortes senteurs qui animent toute la saison estivale. Les monardes se remarquent aussi par leur couleur vive et leur odeur de bergamote. Elles sont mellifères et comestibles.

Pour des créations originales, le cierge d'argent (*Cimicifuga*) au parfum vanillé donne du relief aux compositions. Très haute également et pour les terrains humides, la reine des prés (*Filipendula ulmaria*) offre une agréable odeur sucrée. Riche en pollen, elle peut aussi être plante hôte pour les papillons malgré son manque de nectar. Dans les grandes plates-bandes, les échinacées (*Echinacea purpurea* et *purpurea* 'Alba') aux senteurs de miel sont, elles, très visitées par les papillons.



Les espèces aromatiques prennent une place à part en étant très prisées par toutes sortes de pollinisateurs : la mélisse au parfum citronné, l'origan et la marjolaine de senteurs plus subtiles, puis le thym et le romarin ainsi que l'agastache qui sent le fenouil ou l'anis. La lavande et les sauges intéressent elles aussi toutes les espèces d'abeilles et bourdons.

Bien d'autres plantes peuvent être attractives pour l'entomofaune, et l'attention portée à l'association d'espèces mellifères et nectarifères avec des espèces ornementales doit rejoindre les préoccupations des jardiniers et des paysagistes. Aussi une grande diversité de plantes estelle recommandée dans la création de jardin afin de contenter à la fois les prescripteurs et la petite faune qui joue un rôle très important dans la biodiversité. Il va sans dire que proposer des abris, en différents endroits du jardin, à l'entomofaune sauvage complète ces plantations, afin de fidéliser sur place tous ces insectes qui nous veulent du bien!

www.valhor.fr/labels-outils/ plantes-melliferes/ https://noe.org









citué dans le Berry, ce patrimoine historique, aujourd'hui restauré et propriété du Département du Cher, semble hors du temps. Mais il se vit pleinement au temps présent puisque le lieu est devenu Centre culturel de rencontres depuis 2008. Les échanges culturels et la création artistique animent le site avec un programme dense de concerts et de créations sonores réalisées par les artistes en résidence, en lien avec l'environnement exceptionnel de l'abbaye. Elle est en effet entourée, depuis deux ans, par de nouveaux jardins conçus par le paysagiste Gilles Clément, et au-delà de l'enceinte de l'abbaye, par un bocage labellisé Espace Naturel Sensible. Ce dernier abrite une flore et une faune très riches ainsi que des espèces protégées. Ateliers et visites mêlent ainsi la découverte des beautés architecturales de l'abbaye avec celle des jardins et de la nature sauvage.

D'ailleurs, savez-vous que de nombreux oiseaux renouvellent leur plumage au mois d'août? C'est l'une des questions que Gilles Clément peut poser à ceux qui ont la chance de le croiser dans les jardins. Le responsable de ces jardins, Jonathan Champion, parle, lui, de la luzule blanche, une vivace de style sauvage dont l'élégance est remarquable, ou des vivaces qu'il marie aux rosiers pour donner un air pop aux massifs! Quant à Benjamin Payet, le guide nature, il prête sa longue vue à tout visiteur impatient de découvrir la faune du bocage.





En traversant le bocage

Sédentaires ou de retour de contrées plus chaudes où ils ont passé l'hiver. les oiseaux font des vocalises autour de cette abbaye construite au XIIe siècle. Les amateurs qui souhaitent mieux reconnaître leurs chants, tous différents, sont ici conviés d'avril à fin mai à les écouter en se promenant entre l'abbaye et les rives du Cher pour en apprécier toutes les nuances. Début mai, ils croiseront le guêpier d'Europe, oiseau insectivore vivement coloré qui revient nicher précisément à cet endroit et qui est devenu l'une des trois espèces emblématiques du département. Vivant en colonies et creusant des terriers, le guêpier est indissociable des écosystèmes de bocages aux abords immédiats d'un étang ou d'un cours d'eau. Car s'il se régale avec les guêpes, bourdons, punaises, sauterelles et autres papillons, ses proies privilégiées sont les libellules.

Justement, sur le chemin menant à la rivière, entre les prairies broutées par les vaches limousines, les promeneurs rencontrent aussi de nombreuses demoiselles (Calopteryx), de la famille des odonates comme les libellules, mais qui, lorsqu'elles se posent, replient leurs ailes à la différence de ces dernières. Benjamin, le guide nature, en attrape une dans son filet à papillon pour que chacun l'observe de près. Puis il donne le nom de quelques autres insectes qui animent les lieux, comme le gazé, un papillon blanc hôte de l'aubépine des haies, ou les cercopes, dont les superbes élytres rouges et noires feraient presque oublier que leurs larves se nourrissent de la sève des plantes. Au printemps, ces larves sécrètent le fameux « crachat de coucou », sorte de petits amas d'écume enserrant les tiges ou les feuilles, pour se cacher des prédateurs.







On apprend ensuite que le grand capricorne, un coléoptère tout noir, lui aussi emblématique de ce coin de nature, fait partie des espèces protégées. Malgré les ravages qu'il fait en creusant des galeries dans les vieux arbres pour se nourrir de leur bois, il a le statut d'un ingénieur écologique favorisant la diversité d'autres coléoptères participant à la décomposition des matières organiques. Bien d'autres découvertes rythment les balades nature organisées par l'abbaye d'avril à novembre, en journée, aux aurores et même au crépuscule.

Mais il faut revenir dans l'abbaye où l'acoustique est remarquable pour apprécier tous les sons de cette nature captés un à un dans le bocage, et restitués par deux artistes dans des paysages sonores reprenant les saisons. On peut également, en atelier, jouer avec ces sons et composer sa propre musique du bocage. Puis, dans le périmètre intime des bâtiments, les jardins proposent à leur tour une vision poétique d'une nature apprivoisée.

Du projet au jardin

En 2008, l'abbaye n'avait plus de lien direct avec le bocage alentour, et il n'existait aucun plan d'archives des espaces extérieurs permettant de les restaurer dans leur état d'origine. Paul Fournier, alors directeur de l'abbaye, eu l'idée de faire appel à Gilles Clément qui incarne à la fois une vision contemporaine des jardins et un respect profond des lieux.

Celui-ci, déclarant malicieusement que l'abbaye était atteinte « du syndrome du tapis vert » comme de nombreux monuments historiques, s'est alors inspiré de la globalité du site pour revoir les circulations, et surtout ouvrir la vue sur la colline d'un côté et de l'autre sur le bocage allant jusqu'à la rivière. Puis il a imaginé une mise en valeur de chacun des bâtiments en lien avec l'histoire du site mais offrant surtout un parcours de visite qui multiplie les points d'intérêts. L'abbaye s'explore aujourd'hui dedans comme dehors, depuis les allées du cloître jusqu'aux confins de la prairie aux tilleuls.









Il aura fallu un peu plus de dix années pour que le projet aboutisse et soit réalisé. La seule contrainte donnée à Gilles Clément était que ces jardins puissent être entretenus par un seul jardinier. Engagé à la fin des travaux, Jonathan Champion s'est immédiatement passionné pour ce poste : « Ayant un BTS en aménagements paysagers puis une expérience en bureau d'études, j'ai travaillé dix ans dans un grand jardin privé. Quand j'ai su qu'ils recherchaient un responsable des jardins à Noirlac, j'ai postulé. L'opportunité de rencontrer Gilles m'a décidé, nous avons fait connaissance chez lui à La Vallée pour que je m'imprègne de sa façon de voir les choses. Je me demandais seulement si, une fois sur le terrain, je pourrais avoir une marge de manœuvre par rapport à son projet. » La réponse a été claire : depuis que Jonathan veille sur les jardins de Noirlac, Gilles Clément considère qu'ils sont devenus une « co-signature ». Il le charge donc de modifier les plantations si besoin, par exemple si leur évolution se révèle inappropriée sur le site par rapport au projet. Observer ce qui fonctionne saison après saison et trouver des solutions d'entretien revient donc à Jonathan qui s'est déjà familiarisé avec la liste impressionnante des espèces et prend son rôle très à cœur.





Le génie du lieu

Depuis deux ans, ces nouveaux jardins ont ainsi remplacé la pelouse qui s'étendait de chaque côté des bâtiments. Ils offrent un écrin empreint d'une poésie respectueuse de l'esprit des lieux tout en donnant un ton contemporain. La cour d'entrée offre une grande perspective traversante qui concourt à intégrer l'abbaye dans son environnement de haies, de bois et de pairies, de façon à faire comprendre aux visiteurs l'importance de cette situation pour les moines d'antan qui vivaient ici en autarcie, grâce aux ressources du site. Cette perspective souligne également la pureté des lignes des bâtiments. Le jardin semble continuer jusqu'aux arbres qui longent la rivière, en conservant au pied de l'abbaye une grande surface herbeuse sauvage, simplement sillonnée de chemins tondus. Ces chemins participent déjà à l'écoute des lieux par les visiteurs. Puis une fois rentrés dans l'enceinte de l'abbaye, ils perçoivent le calme émanant de cet ensemble architectural d'une belle rigueur, aujourd'hui serti d'arbustes et de massifs fleuris.

Du côté ouest, le parcours de visite est guidé dans l'espace central, afin de percevoir le jeu des couvre-sols de différentes hauteurs. Certains sont tondus, d'autres poussent dru comme les miscanthus, d'autres encore restent de faible hauteur et sont parsemés de bulbes printaniers. Un millier de narcisses y éclot par exemple en avril, après la fanaison des perce-neiges. Ces bandes végétales sont entrecoupées de petites haies d'osmanthes.

Du côté est, un jardin oriental dévoile ses parterres uniquement plantés de vivaces et d'arbustes à fleurs blanches, en compagnie de quelques graminées diaphanes. Marguerites, luzules, stipas, gauras, anémones du Japon et osmanthes s'y relaient pour perdurer du printemps jusqu'en fin d'automne. Ce jardin blanc reprend la forme stricte de l'architecture mais cette façade ayant été modifiée au XVIIIe siècle, elle apparaît moins austère. La blancheur des fleurs renforce l'esprit de ce remaniement. Il rappelle aussi que l'abbaye a été transformée en manufacture de porcelaine au XIX^e siècle, avant d'être rachetée par le Département du Cher. Plus loin, une majestueuse allée de tilleuls bicentenaires a pu être conservée et apporte de l'ombrage en été.



Initiatives Jardin





Logo de l'abbaye réalisé en acier Corten

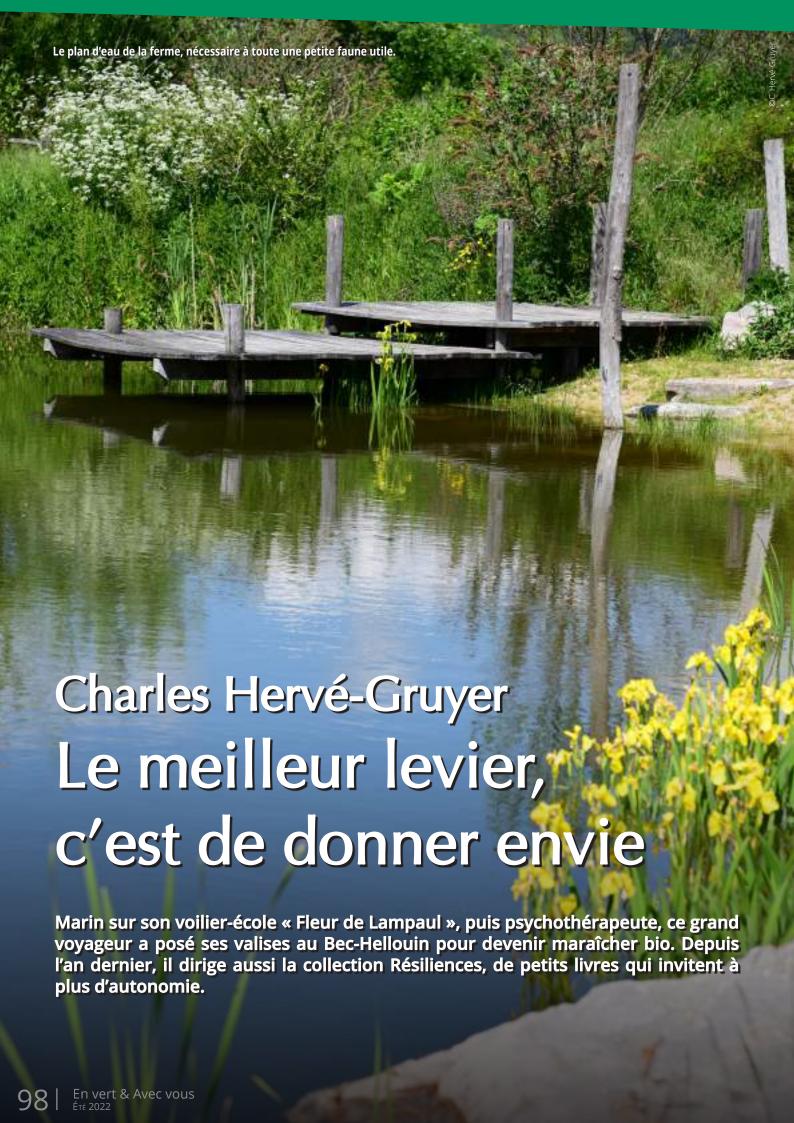
En continuant à tourner autour des bâtiments, on arrive au jardin des roses changeantes. Planté dans de grands bacs en acier Corten afin de ne pas endommager d'éventuels vestiges archéologiques sous terre, il fait la part belle à *Rosa chinensis* 'Mutabilis', un rosier botanique dont les couleurs évoluent au fil de la floraison. Les massifs associent les roses avec les tulipes et les pivoines au printemps, puis avec les échinacées en été qui amènent des couleurs plus vives, et les dahlias en fin de saison.

En parvenant ensuite au cœur de l'abbaye, les visiteurs découvrent avec étonnement le jardin du cloître. Rompant avec le traditionnel tracé en carrés réguliers disposés en croix, celui-ci montre un dessin en nuages et des espèces à dominantes bleue et argentée. Là aussi l'esprit du lieu a été préservé : les moines vouaient leur vie à la prière, tournée vers le

ciel. Ce ciel se reflète au sol grâce à la forme des massifs et à la couleur des plantes. On y découvre de la sauge, du romarin et de l'hysope, rappelant l'usage des herbes médicinales, puis des géraniums vivaces 'Johnson's Blue' et 'Rozanne', des asters et des campanules aux fleurs bleu vif, ou encore des brunneras et des pérovskias aux feuillages argentés. Ce dessin atypique très contemporain offre aussi une cohérence parfaite avec la destination actuelle du site tourné vers la création artistique. Seul la plupart du temps pour travailler dans les jardins, Jonathan Champion confie d'ailleurs que grâce aux rencontres artistiques qui attirent beaucoup de monde, les lieux sont animés toute l'année. Pour les amateurs de jardins, de nature, d'architecture et de musique, l'abbaye de Noirlac recèle des merveilles.

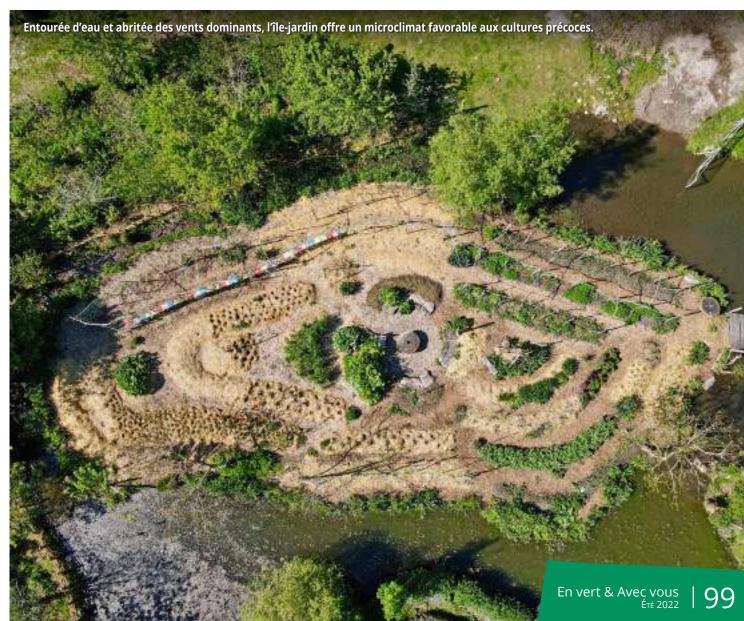
www.abbayedenoirlac.fr





nstallé en 2004 dans le petit village du Bec-Hellouin, Charles Hervé-Gruyer n'avait qu'une idée en tête à ce moment-là : nourrir sa famille avec des produits sains qu'il cultiverait dans son jardin. Fort de multiples rencontres avec des peuples autochtones à travers le monde, il a toujours été convaincu du besoin de rester en accord intime avec la nature. Quelques années plus tard, ce jardin transformé en ferme a permis de vulgariser en France une toute nouvelle façon de travailler la terre et cultiver ses ressources vivrières : la permaculture. Depuis, plus de 5 000 personnes sont venues se former au Bec-Hellouin, lors de stages ouverts à tous, et le livre Vivre avec la terre, co-écrit avec Perrine Hervé-Gruyer, est devenu la bible de ceux qui veulent prendre soin de leur environnement, qu'ils soient néophytes ou professionnels.





Coupe du bois de chauffage en forêt, à l'aide d'outils manuels pour ne pas dépendre d'un carburant fossile

Comment êtes-vous passé des voyages au maraîchage bio ?

Cela s'est fait tout naturellement! J'ai toujours été passionné à la fois par la nature et par les êtres humains. Jeune, je voulais vivre dans un monde luxuriant, connaître tout de la nature sauvage, celle que l'on rencontre dans les forêts primaires, dans les paysages encore vierges des différents continents. Puis au fil des années, je me suis aperçu que le monde des humains est très intéressant également. Aujourd'hui, ce qui me motive, c'est de trouver les moyens de guérir la Terre et de contribuer au bonheur des humains. Un vaste programme! En devenant thérapeute, j'ai compris que l'alimentation reste le fondement de notre santé, et quand on vit dans un monde en pleine santé, on est naturellement plus heureux. Inversement, plus nous vivons dans un climat de convoitise, de tension et de violence, plus nous « bousillons » la planète avec des pratiques destructrices.

Au Bec-Hellouin, nous voulions tout mettre en œuvre pour restaurer la vie sur cette parcelle de terrain pauvre et caillouteuse, et écrire notre histoire dans ce lieu. Nous avons alors découvert la permaculture et ses trois piliers : prendre soin de la Terre, prendre soin des humains, et partager équitablement.













Pourquoi avezvous créé une collection de livres sur la résilience?

Nous travaillons ici sur la résilience depuis vingt ans. Mais le constat du changement de plus en plus rapide du climat a accéléré la création de ces petits guides pratiques édités par les éditions Ulmer. En 2019, nous avons eu, ici, en pleine région normande, 42,7°C au mois de juillet, alors que l'influence océanique régule habituellement la chaleur estivale. Qu'est-ce que ce sera en 2030? Le dernier rapport du GIEC indique qu'il nous reste à peine trois ans pour réagir. Je suis très inquiet pour nos enfants et pour les générations à venir. Les personnes qui viennent en stage à la ferme sont aussi de plus en plus anxieuses.

Pour paraphraser Cyril Dion, militant écologiste et réalisateur du film Demain, il faut raconter de nouveaux récits pour inventer une nouvelle manière d'habiter la Terre, plus réjouissante. Cela passe par de belles réalisations, convaincantes et attractives, comme notre ferme du Bec-Hellouin qui ressemble à un jardin d'Eden, et aussi par des films, des émissions de radio, des livres. J'espère que les petits guides de cette collection Résiliences contribueront au changement de vie de ceux qui le souhaitent, et les aideront dans leur transition.

Que trouve-t-on dans ces livres?

Monothématiques, ils font chacun une promesse aux lecteurs : « Même si vous n'y connaissez rien, vous aurez une vision globale du sujet. Les informations et explications transmises vous donneront la capacité de commencer, de créer vos premières réalisations ». Bien sûr, on ne devient pas spécialiste après avoir lu les 124 ou 172 pages consacrées à une thématique. Toutefois, on trouve des points de repère pour se lancer concrètement, et expérimenter.

Les sujets traités au fil de la collection sont très différents. J'ai souhaité qu'il y ait de nombreuses portes d'entrée pour que cela corresponde à tout le monde. Je crois que l'esprit d'une transition écologique, c'est de s'engager là où c'est le plus facile pour soi, déjà. Les sujets vont ainsi de Créer une mini forêt-jardin à Élever des poules, de Se nourrir de son jardin à Fabriquer huiles, savons, dentifrices, ou encore de Produire son électricité à Vivre nomade en van... neuf titres sont déjà parus, nous en avons d'autres en prévision.





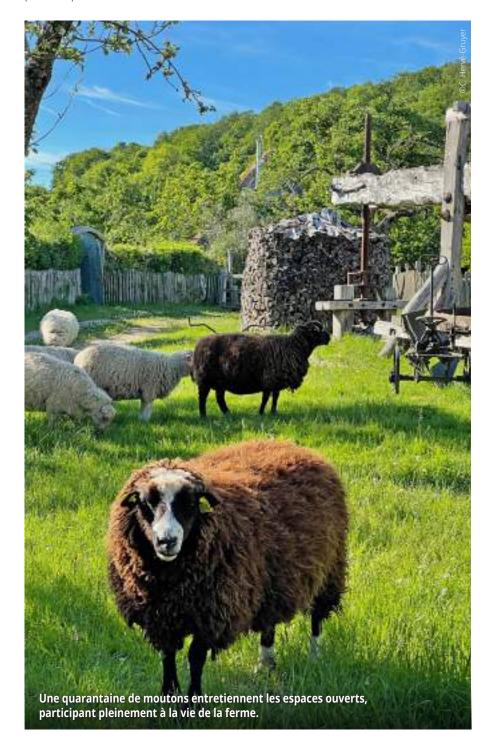




Peut-on inventer rapidement de nouvelles façons de vivre?

Nous autres, êtres humains, avons du mal à changer vite. Pourtant nous n'avons plus le choix. En France, nous consommons l'équivalent de 2,9 planètes alors qu'il n'y a qu'une seule Terre, et le jour du dépassement des ressources arrive de plus en plus tôt. Cette année, c'était

le 5 mai ! Ce que l'on consomme en trop nous le volons à nos enfants et aux générations futures. Changer devient donc un impératif moral. Certains vont adhérer, d'autres non, c'est la nature humaine. Mais pour les professionnels qui l'ont compris, c'est le moment de foncer.





Je le constate dans l'exercice de mon métier, nous sommes nombreux à relayer des informations, à échanger nos expériences, et vouloir que les institutions bougent. Les fédérations dialoguent maintenant de plus en plus avec les parlementaires, les ministres, les instances européennes.

Nous avons tout à gagner avec ce changement, et il faut le montrer au travers de beaux jardins, des cultures saines, de bons produits, des animaux. Il est essentiel de montrer qu'il est possible de cocréer un environnement réjouissant pour les sens, et qui ait du sens. Et pour ceux qui ont du mal à changer, le meilleur levier est de leur donner envie. Culpabiliser ou faire peur est inutile, il faut simplement donner envie avec des réalisations exemplaires. Au Bec-Hellouin, nous avons démontré que la permaculture est plus productive, plus valorisante pour l'humain, fait travailler plus de monde, nourrit aussi plus de monde avec une plus petite superficie cultivée. Nous stockons en plus du carbone car la terre s'enrichit, et la biodiversité a augmenté depuis que nous sommes arrivés : plus de 60 espèces d'oiseaux viennent nicher à la ferme, dont des espèces rares et menacées!



Pensez-vous que les espaces de nature en ville peuvent aussi devenir des ressources ?

C'est évident. En ville, cela a beaucoup de sens de cultiver sur la moindre superficie disponible, sur les balcons et dans les petits jardins. Rien n'est anodin. Verdir les terrasses et les balcons mais aussi les cours d'école et les rues participe au bien-être des habitants. Beaucoup d'études montrent les bienfaits que l'on a à renaturer les villes, à déminéraliser les places publiques et planter partout où c'est possible. Jusqu'aux forêts urbaines... mais ce ne seront que des micro-forêts bien sûr, car les immeubles ne seront pas rasés pour replanter un bois.

Les espaces verts et jardins urbains ont une véritable utilité. Nous avons vécu notre évolution pendant des millions d'années immergés dans la nature. Nous ne sommes donc pas faits pour vivre dans un univers de béton et d'asphalte! Je pense aussi que créer des jardins nourriciers constitue un acte positif qui permettra d'aider les habitants des villes à encaisser les chocs à venir. Certaines communes le font déjà, par exemple à Nantes, en transformant une partie des parcs et jardins en potagers.





Encouragez-vous la création de potagers et de forêts-jardins ?

L'utilité du jardin nourricier n'est plus à démontrer, tant au niveau de l'individu que de la collectivité. Et dans cette optique, la forêt-jardin rassemble les pratiques de la permaculture, de l'agroécologie et permet d'augmenter la biodiversité. Dans un contexte citadin et dans tous les pays du monde, l'essor de l'agriculture urbaine concerne autant les habitants que les élus, dirigeants et professionnels. Les élus souhaitent aller vers des communautés territoriales plus résilientes.

Ici à la ferme, nous avons eu la chance d'en accueillir plusieurs, car les programmes de recherche que nous avons montés avec AgroParisTech et l'INRA donnent à réfléchir : ils indiquent que nous arrivons à être dix fois plus productifs par unité de surface que le maraîchage biologique, et cela de façon manuelle, sans une goutte de pétrole ni tracteur. Ces études scientifiques prouvent que nous pouvons produire beaucoup, même en ville et sur de petites superficies, en respectant les sols, notre environnement et les autres formes de vie dont la petite faune et les insectes. Changer en profondeur notre mode de vie commence par notre autonomie alimentaire. Tous les potagers qui seront créés fourniront la base de notre résilience collective.

www.fermedubec.com



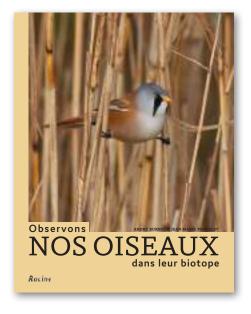
Feuilles à feuilles

La vie sexuelle des fleurs

Simon Klein Éditions EPA, 240 pages, 24,95 €

Couleurs, odeurs, chaleur, vibrations, pistes d'atterrissage... les fleurs ont recours à des stratagèmes très variés et parfois complexes pour parvenir à leurs fins et attirer les pollinisateurs indispensables à leur reproduction. C'est le cas de l'oiseau du paradis qui a tout prévu. Grâce à sa fleur en forme de perchoir, les visiteurs, oiseaux et papillons, peuvent siroter confortablement le précieux nectar et aller ensuite féconder d'autres fleurs. Ludique et richement illustré, cet ouvrage présente en détail une cinquantaine de ces fleurs et leurs secrets de séduction. À lire dans l'ordre ou dans le désordre, il regorge d'informations sur la reproductivité florale et aussi d'anecdotes sur toutes ces plantes qui nous entourent et font notre bonheur.





Observons nos oiseaux dans leur biotope

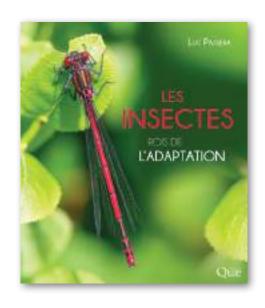
André Burnel et Jean-Marie Poncelet Éditions Racine, 176 pages, 27,50 €

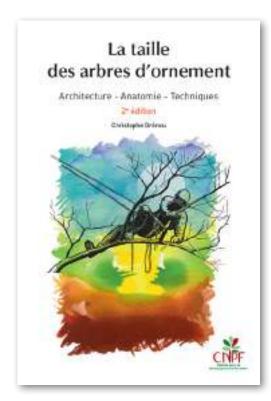
Un beau livre pour apprendre à mieux connaître les oiseaux qui vivent sur un territoire allant du nord de la Loire à l'ensemble de la Belgique. Caractéristiques, comportement, habitat naturel, alimentation, nidification, le lecteur y trouvera toutes les réponses aux questions qu'il se pose lors de ses balades dans la nature. Les 200 espèces décrites sont abordées en fonction de leur milieu naturel de prédilection : jardins, plaines, milieux arborés et milieux aquatiques. Abondamment illustré, ce livre dispense également des conseils pour les observer, les photographier, les nourrir si besoin et bien sûr les protéger. Il s'adresse aussi bien aux passionnés d'ornithologie qu'aux non-initiés.

Les insectes, rois de l'adaptation

Luc Passera Éditions Quae, 144 pages, 26 €

75 % des animaux sont des insectes! Ce nombre est loin d'être le fruit du hasard. Pour se reproduire, se déplacer, se nourrir, chasser, se cacher, échapper à leurs prédateurs, habiter les milieux inhospitaliers, ils ont su faire preuve d'innovation et d'ingéniosité. Synthétiser de l'antigel pour supporter la glace, adopter les couleurs de leur environnement pour passer inaperçus, striduler pour attirer les femelles, tous les stratagèmes sont bons pour survivre. Dans ce livre grand format aux photographies captivantes, l'auteur présente les adaptations comportementales les plus étonnantes. Truffé d'anecdotes amusantes, cet ouvrage remarquable offre une plongée passionnante dans le monde fascinant et méconnu des insectes et nous invite à changer de regard sur ces animaux souvent mal-aimés.





La taille des arbres d'ornement

Christophe Drénou Éditions du CNPF, 320 pages, 29 €

Cette nouvelle édition, entièrement revue, de l'ouvrage de Christophe Drénou, ingénieur et docteur en architecture végétale, intègre les dernières connaissances en matière d'anatomies végétales. Et elles sont nombreuses! Ce Toulousain répond bien évidemment à toutes les questions concernant la taille des arbres. Il s'interroge surtout sur la finalité exacte de l'opération, allant même jusqu'à prôner la non-intervention. Fruit d'une collaboration scientifique internationale et très bien illustré, ce guide comprend notamment 34 analyses de cas concrets. Une référence indispensable pour tous ceux qui s'interrogent sur cette pratique en constante évolution, d'autant que cette taille a un impact non négligeable sur la vie de l'arbre.

Branchages et bois mort au jardin

Gilles Leblais Éditions Terre Vivante, 132 pages, 15 €

Depuis des décennies, le « propre » impose sa loi dans le jardin. Arbres morts, vieilles souches, amas de branchages, tas de bois n'y ont pas leur place et sont considérés comme des déchets qu'il faut évacuer. Grave erreur, au vu des fonctions écologiques importantes qu'ils remplissent pour la biodiversité! Véritable trésor à préserver et valoriser, le bois mort est convoité par de nombreux animaux, végétaux et champignons à qui il offre le gîte et le couvert. Dans cet ouvrage récemment paru, Gilles Leblais, ornithologue et photographe, nous dévoile toute la richesse de cette précieuse ressource et nous présente des solutions esthétiques pour la transformer en refuge pour la flore et la petite faune du jardin. Une belle invitation à changer son regard sur la nature pour mieux la protéger.





Le parfum des arbres

David G. Haskell Éditions Flammarion, 192 pages, 18 €

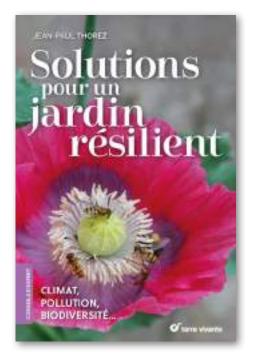
Respirer l'odeur d'une forêt tropicale, s'enivrer du parfum d'un pin dont l'huile essentielle est utilisée en phytothérapie, détecter les notes poivrées du laurier... Avec ce recueil d'essais et d'anecdotes, David G. Haskell, se transforme en compagnon érudit et plein d'esprit. Ce poète et naturaliste prend le lecteur par la main pour le guider dans le monde des odeurs évocatrices des arbres. Chaque chapitre convoque et explore un nouvel arôme pour mieux stimuler notre mémoire olfactive. Cette mémoire est en effet l'une des plus ancrées dans notre cerveau, l'odorat étant le sens agissant directement sur nos émotions et nos souvenirs. Une invitation à prendre le temps d'humer le monde végétal!

Créer un jardin de soins

Éditions Terre Vivante, 208 pages, 25 €

Jardiner est bon pour la santé et c'est encore plus vrai pour les personnes fragilisées par la maladie ou la vieillesse. Infirmière pendant 10 ans, porteuse de projet et animatrice de jardin thérapeutique, Paule Lebay le sait par expérience. Pour accompagner les professionnels du paysage et les soignants désireux de mettre en place un espace extérieur de soins, l'autrice, experte, signe ce guide pratico-pratique. Très complet, celui-ci aborde les principes fondamentaux du jardin thérapeutique, livre toutes les clés pour construire un projet et le mener à bien et propose également de multiples conseils pour entrer dans l'univers de l'hortithérapie. Un livre de référence sur un sujet qui nous concerne tous.





Solutions pour un jardin résilient

Jean-Paul Thorez, Éditions Terre Vivante, 304 pages, 27 €

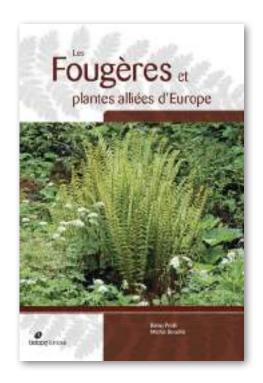
Basé sur quarante ans d'observation de son auteur, ingénieur agronome et spécialisé dans le jardinage biologique, cet ouvrage fait le constat des principales menaces liées aux crises actuelles auxquelles le jardinier doit faire face, puis propose de nombreuses pistes pour cultiver un jardin biologique et résilient. Les solutions allant de la création de mares à la diversification des haies intègrent aussi bien les techniques classiques du jardinage bio, que les anciennes recettes traditionnelles qui ont fait leurs preuves, ainsi que des innovations issues de la permaculture. L'auteur apporte aux lecteurs tout ce qui peut permettre de mieux comprendre le milieu et l'écosystème du jardin ou du potager, et le sujet s'avère complexe avec le dérèglement climatique, l'appauvrissement de la biodiversité, la pollution des airs et des sols.

Touche pas à ma mer

Juliette Lambot Tana éditions/Thalassa-France TV, 208 pages, 27 €

Rédactrice en chef de l'émission Thalassa, l'autrice donne ici l'occasion à la mer de prendre la parole pour expliquer son rôle dans la biosphère et dans nos vies. Elle invite aussi le biologiste Romain Troublé, directeur de la fondation Tara Océan, l'explorateur Jean-Louis Étienne, le photographe Laurent Ballesta, l'écrivain Erik Orsenna, l'apnéiste Julie Gautier, Lamya Essemlali présidente de Sea Shepherd France, des chercheurs, des skippers, et bien d'autres à raconter leur mer et ses déboires. Il est encore temps de réagir nous dit l'un d'eux. La lutte pour la biodiversité, qu'elle soit sur les terres émergées ou dans les océans, reste urgente et indispensable. Un livre paru l'an dernier, à lire et relire encore au moment où les vacances conduisent bon nombre d'entre nous en bord de mer.





Les fougères et plantes alliées d'Europe

Rémy Prelli et Michel Boudrie Biotope éditions, 528 pages, 55 €

Apparues sur terre il y a près de 400 millions d'années, les fougères sont les premières plantes à s'être installées sur la terre ferme. Depuis, elles n'ont cessé de perfectionner leur physiologie et leur cycle de développement, en donnant naissance aux premières formes de plantes à fleurs. Largement illustrée, cette encyclopédie présente les 165 espèces de ptéridophytes d'Europe, leurs caractéristiques biologiques et écologiques, ainsi que leur répartition. Nouvelle édition de l'ouvrage paru en 2002, elle bénéficie des connaissances les plus récentes en la matière, notamment en termes de mécanismes d'hybridation. Didactique et pratique, l'ouvrage s'adresse aux botanistes, écologues et étudiants souhaitant se familiariser avec les différentes espèces de ce groupe végétal très ancien, dont certaines sont réputées ardues à identifier.

50 manières de cohabiter avec les hérissons et autres visiteurs du jardin

Simon Akeroyd Éditions du Rouergue, 144 pages, 17 €

Dans ce recueil humoristique, Simon Akeroyd, jardinier expérimenté, met à disposition ses connaissances et son savoir-faire pour retrouver équilibre et harmonie au jardin avec la petite faune qui y vit sans avoir recours aux pesticides, ni à des méthodes sanguinaires. L'auteur aborde 50 problèmes fréquents causés par ces animaux qui dérangent nos cultures, tels que la taupe, les limaces et escargots, les mouches du chou et de la carotte, les écureuils friands de bulbes de fleurs, les charançons et bien d'autres. Il propose des solutions simples à mettre en place, écologiques et surtout efficaces pour éviter de se décourager face à cette chaîne alimentaire dont les plantes des jardins et des potagers font aussi partie!





Fleurs coupées, ma petite ferme florale

Erin Benzakein et Julie Chai Éditions Eyrolles, 308 pages, 28 €

Les Français se sont aperçus que les roses venaient du Kenya au moment même où le Made in France a repris du galon, et beaucoup souhaitent aujourd'hui cultiver leurs propres fleurs. De plus, ils se prennent à nouveau de passion pour les bouquets, un bon moyen d'exprimer sa créativité. Pois de senteur, pavot, tulipe, monarde, dahlia, mais aussi saule, graminées, viorne, forsythia... le choix est beaucoup vaste qu'on ne le pense. Erin Benzakein et Julie Chai présentent ici 175 végétaux qui se prêtent bien à l'exercice tout au long de l'année, que ce soit pour leurs floraisons ou leurs feuillages. De quoi aider les jardiniers-paysagistes à proposer des jardins bouquetiers à leurs clients qui seront ravis de cette opportunité.





Lame de terrasse COMPOSITE TREX 8 coloris disponibles

www.miele-bois.com

5 rue des Bergeries à Aubervilliers 93300 01.43.52.19.40 miele-bois@orange.fr



ECHANTILLON GRATUIT SUR DEMANDE

MONOCHROMATE:



Les lames composite **TREX** sont disponibles dans une large gamme de couleurs. **Lame Haute Performance** respectueuse de l'environnement alliant esthétisme à une durabilité exceptionnelle.

Responsabilité environnementale : fabriqué à partir de 95% de matière recyclés. Résistance : à la décoloration, aux tâches, aux rayures...

BICHROMATE:



Actus Fournisseurs

AXXO

L'AV75 est un robot de pente diesel de 75 cv sur chenilles et radiocommandé. Son centre gravité très bas et ses chenilles à profil haut et galets oscillants à triple bride assurent

une adhérence et une fiabilité maximale jusqu'à 60° d'inclinaison. Il bénéficie d'un radiateur à pâles réversibles pouvant désencrasser à volonté le système de refroidissement. Enfin, le robot Antolini dispose en option d'une voie variable lui permettant de travailler efficacement jusqu'à 65° d'inclinaison.

L'AV75 a la particularité d'avoir un entrainement par prise de force. Ce système a l'avantage d'être compatible et de fonctionner avec toutes sortes d'outils. Il est également plus fiable, sans perte de puissance et exige moins d'entretien. Ce système a également l'avantage de ne pas surchauffer de façon excessive comme un entrainement 100% hydraulique.





BUGNOT 55

BUGNOT est une entreprise familiale qui conçoit, produit et commercialise une large gamme de matériels pour les espaces verts, le TP et l'agriculture. Implantée dans l'est de la France, elle propose notamment pour les professionnels des espaces verts une grande diversité de broyeurs de branches et végétaux. Il s'agit de :

la gamme BV.N : broyeurs munis d'un rotor équipé de fléaux mobiles, avec toujours la possibilité d'un montage d'outils coupants fixes ;

de la gamme CBB: broyeurs déchiqueteurs munis d'un disque de broyage.

Sont proposées de multiples versions : capacité de broyage de 8 à 30 cm de diamètre, motorisations essence et diesel, versions prise de force tracteur, versions spécifiques sur châssis autotracté ou sur porteur à chenilles. Et pour répondre aux besoins environnementaux actuels, BUGNOT développe une gamme de broyeurs 100% électrique.

BUGNOT, spécialiste aussi des broyeurs de pierres et des broyeurs forestiers, conçoit et propose une gamme étendue de modèles, permettant de nombreuses solutions aux professionnels.

CARRE BLEU INTERNATIONAL SAS



Créateur de piscines et de bassins d'ornement

En 2022, Carré Bleu célèbre cinq décennies de savoir-faire sur le segment de la piscine haut de gamme. Spécialisée dans la construction de piscines sur-mesure, l'Enseigne Carré Bleu met également son expertise au service des entreprises et des institutions qui souhaitent embellir leur environnement et créer un bassin d'ornement, véritable écrin de bien-être offrant à la fois un décor spectaculaire et un doux sentiment d'évasion...

Le bassin d'ornement

L'eau mise en scène

L'eau n'a nul autre pareil pour rendre vivants les espaces qui nous environnent. Elle dialogue avec l'architecture, capture le ciel et les bâtiments dans ses reflets, leur donnant des allures changeantes. Lisse comme un miroir ou turbulente, elle prend toutes les formes dans la fraîcheur des bassins ornementaux.

Aujourd'hui, ces bassins ne sont plus l'unique privilège des parcs et jardins où l'on aime perdre son regard dans le frémissement aquatique.

Ils s'invitent de plus en plus aux abords des bâtiments publics, des fondations ou des sièges sociaux de grands groupes.

Leur esprit zen et paisible offre un espace reposant qui parle à nos sens. Les entreprises, villes et institutions ont compris que la beauté extérieure rejaillissait sur leur image. Soucieuses d'offrir un environnement agréable, pour leurs collaborateurs, clients ou visiteurs, elles participent à une tendance qui ne fait que s'accentuer. Les bassins d'ornement Carré Bleu sont des pièces d'eau conçues comme des espaces de baignade, toujours imaginées à des fins esthétiques. Certains particuliers n'hésitent pas, aussi, à en faire la pièce de décoration majeure d'un jardin.

Le bassin miroir est un incontournable avec son eau d'une clarté absolue. Le plus souvent de forme géométrique, il peut aussi apparaître sous des traits extrêmement audacieux, comme le bassin du nouveau campus Orange de Toulouse Balma avec sa forme dessinée dans les proportions de celles d'un ballon de rugby qui s'étend sur 70 m avec de surcroît un débordement sur toute la longueur!

Le bassin miroir revêt souvent une couleur noire ou sombre pour créer le plus bel effet en surface. Un éclairage LED lui donne une autre vie la nuit tombée tout en le sécurisant.

Enterrés ou hors sol, de conception traditionnelle, en inox ou agrémentés de parois de verre, ces bassins d'ornement requièrent les mêmes exigences et la même rigueur de conception, de construction, d'équipement et d'entretien que les piscines dédiées à la baignade. Carré Bleu a fait du bassin ornemental l'une de ses spécialités et collabore étroitement avec les prescripteurs pour réaliser des ouvrages répondant aux cahiers des charges les plus exigeants. Des bassins qui se conjuguent avec l'esprit des bâtiments et embellissent les espaces avec, à la clé, de fabuleux défis à relever!

Une nouvelle expression du sur-mesure ultime...

Carré Bleu : Nicollier Piscines à Fully & Genève (CH) Photos : Morgane Nicollier

Entreprise: Bobst Mex SA à Mex (Suisse)

Bassin d'ornement miroir de forme carrée réalisé avec une structure en inox surmontée de parois vitrées.

Débordement périphérique sur les parois de verre.

Dim. : 2.93 x 2.93 m / Profondeur : 0.89 m. Volume : 7.6 m3 / Superficie : 8.6 m2. Filtration à sable avec verre recyclé filtrant.

Pompe de filtration à vitesse

variable.

Traitement de l'eau par ultraviolet et oxygène actif. 4 projecteurs couleur. Margelles et plages en pierre reconstituée grès cérame.



Carré Bleu : Aqua Premium à Metz-Tessy/Annecy (74) Architecte : Briere Architectes à Annecy Entreprise : Staubli Technology

Entreprise : Staubli Technology & Services à Annecy

2 bassins d'ornement, esprit couloir de nage, reliés entre eux. 1^{er} bassin de dim.: 15 x 2 m 2^e bassin de dim: 6 x 2 m Profondeur: 0.30 m (fond plat). Revêtement intérieur en pierre

naturelle granit des Alpes. Traitement automatisé par électrolyse du sel.

Projecteurs Led blancs. Margelles en pierre naturelle.



Carré Bleu : Portelli à Toulouse (31) Architecte : LCR Architectes

Restaurant d'entreprise Campus Orange – Toulouse Balma

Bassin d'ornement à débordement, dessiné selon les proportions de celles d'un ballon de rugby.

Construction réalisée en blocs à bancher. Dim. : 70 x 3.5/4 m / Profondeur : 0.50 m.

Débordement sur 70 ml (avec toute la complexité liée à la forme arrondie).

Volume : 95 m³ / Superficie : 275 m². Revêtement intérieur en membrane armée 150/100e gris anthracite.

Filtration à sable.

Traitement de l'eau par électrolyseur au sel (x 2) avec régulation automatique du pH.

Plages en ipé.



COTE CLOTURE

Le meilleur du composite et de l'aluminium pour l'occultation

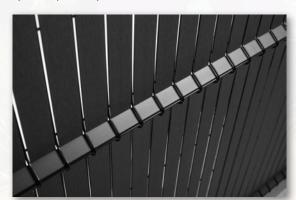
Depuis sa création il y a plus de 10 ans, Côté Clôture a toujours fait de l'innovation l'un de ses principaux enjeux. C'est cette même innovation qui a permis à notre enseigne de se faire une place de choix dans le cœur des professionnels de l'aménagement extérieur, et ce n'est pas près de changer. Récemment encore, Côté Clôture a eu le plaisir de lancer une nouvelle solution d'occultation premium, qui réunit à la fois les matériaux les plus nobles et un système de fixation exclusif et éprouvé, l'UPKOS.

"Haut de gamme", "complète et durable", "particulièrement résistante": les mots n'ont pas manqué aux professionnels du paysage et de l'aménagement extérieur, qui ont immédiatement encensé cette nouvelle création de Côté Clôture, et pour cause, puisqu'en plus de réunir l'aluminium et le composite, sa pose est d'une facilité déconcertante. Omniprésent au sein de nos différentes gammes, le composite est une valeur sûre qui n'a plus à prouver sa robustesse, là où les

finitions en aluminium viennent lui apporter une touche d'élégance supplémentaire.

En bref, après un poteau à clips devenu la référence du poteau haute résistance, Côté Clôture apporte un véritable vent de fraîcheur sur le marché de l'occultation et propose une solution disponible en gris anthracite, quartz et brun, le tout pour de nombreuses hauteurs différentes.

Pour permettre à vos clients d'étancher leur soif de solidité et de modernité, contactez nos conseillers par téléphone au 03 59 61 05 54 ou sur cote-cloture.fr et découvrez toutes les facettes de ce nouveau kit d'occultation premium.



INTERSERVICES

Dans le domaine des services aux particuliers, Interservices se positionne comme une coopérative innovante.

Avec plus de 2 000 coopérateurs partout en France, Interservices est une entreprise dynamique spécialisée dans les services à la personne principalement dans le domaine de l'entretien de jardin. Pour poursuivre son développement, Interservices recrute des entreprises spécialisées dans l'entretien d'espaces verts afin de répondre aux nombreuses attentes de ses clients.

En devenant membre d'Interservices, vous bénéficiez de notre agrément « service à la personne » et d'une multiplicité d'avantages :

- Faites bénéficier de 50 % de crédit ou réduction d'impôts à vos clients.
- Fidélisez et développez votre clientèle grâce à cet avantage concurrentiel.
- Intervenez sans créer de nouvelle structure juridique dédiée
- Déléguez l'administratif lié aux services à la personne (attestations fiscales, rapports d'activité ...)

Et tout ceci:

- sans obligation de chiffre d'affaires minimum à réaliser,
- en fixant vous-même le montant de vos prestations,
- en utilisant des supports de communication mis à votre disposition
- et tout cela pour 10€ d'adhésion, sans frais annuels de gestion (hors commission).

N'attendez plus pour prendre contact : www.interservices.fr,

N° national : **04 68 11 98 05**, contact@interservices.fr

INNOVATIONS ET PAYSAGE

STROLL

L'e-engazonneuse électrique Othmerding by Innovations et Paysage

Innovations et Paysage est importateur exclusif France de l'engazonneuse électrique OTHMERDING.

D'origine Allemande, cette machine présente la particularité, en plus de fonctionner sur batterie et sans fil, de proposer deux outils en un : un rouleau seul et une engazonneuse automotrice.

Le rouleau seul permet de travailler sur une largeur de 79 cm, à 5.5 km/h max. et de traiter 3 500 m² ou même 4 500 m² par charge de batterie.

Le rouleau à gazon électrique équipé d'un cylindre en deux parties et de deux moteurs d'entraînement, offre une fiabilité maximale même dans des conditions difficiles. Enfin, dans des conditions favorables en début de printemps et à l'automne, la double herse réglable permet de repasser sur un semis mal levé, voire de regarnir un gazon existant.

Les quatre batteries plomb AGM servant à entraîner le rouleau sont logées à l'intérieur du cylindre afin d'assurer un certain poids, rendre l'ensemble plus compact tout en protégeant le moteur et les batteries. La génération 2022 avec 2 voire 4 batteries LI-lon permettra d'augmenter l'autonomie tout en conservant l'ergonomie. En effet les commandes au guidon à une main permettent une utilisation intuitive tout en limitant les efforts grâce aux 1/2 rouleaux indépendants facilitant les manœuvres.

Grâce à sa taille compacte, son entraînement silencieux progressif de 0 à 5Km/h, sans émissions et sa manipulation simple, le rouleau à gazon Othmerding est idéal pour les professionnels des espaces verts dans les domaines d'application suivants : jardins, terrains de football, terrains de tennis et de golf, parcs...

Deux racleurs relevables permettent d'éliminer les impuretés et la terre adhérant au cylindre. La béquille permet d'immobiliser le rouleau à l'arrêt. Des œillets de levage assurent une grande simplicité de chargement/déchargement ainsi qu'un transport sécurisé.

Le rouleau électrique devient engazonneuse lorsque celui-ci est combiné au semoir, cela vous permet d'effectuer vos travaux en une seule étape. Le semoir de précision est le complément idéal du



rouleau à gazon électrique. Sa taille compacte et le montage/ démontage rapide sur le rouleau à gazon assurent une flexibilité maximale et permettent son utilisation même dans les zones difficiles d'accès.

En effet le rouleau cage à l'avant affine le sol et entraîne en même temps l'arbre de distribution. Les graines sont incorporées uniformément grâce au double rouleau hérisson réglable. Seule engazonneuse à trémie basculante, l'excès de graines peut être facilement vidé. Ceci rend le travail particulièrement facile et pratique en évitant la germination des graines dans le semoir.

Utilisant la technique des semoirs professionnels pour terrains sportif, l'étalonnage est facilité par la fourniture de série du bac à graines et d'un réglage par butée de 10 à 80 gr/m².

L'engazonneuse peut être équipé d'une batterie d'appoint lilon pour augmenter l'autonomie de manière significative et aborder des travaux sur de plus grandes surfaces.

D'une largeur de 79 cm hors-tout, le combiné Othmerding permet d'aborder même les accès restreints. Sa longueur repliée de 95 Cm permet un transport et un stockage facilité.

Premier combiné de préparation et d'engazonnement zéro émissions, ce matériel a obtenu le PRIX DE L'INNOVATION lors de sa présentation à Salon vert 2018.

Innovations et Paysage s'engage à vos côtés, et vous propose une solution innovante respectueuse de votre santé et de l'environnement sans renoncer à l'efficacité et au confort de travail.

KOBELCO

Le haut de gamme monte en puissance

Kobelco, constructeur Japonais de pelle hydrauliques de 0,8 à 336 tonnes, devient un acteur incontournable sur le marché Français, grâce à un réseau de 20 concessionnaires et





50 agences. Focalisé sur les pelles premiums à technologie innovante, KOBELCO lance sa nouvelle génération de mini pelles de 5-6 tonnes avec sa SK50SRX et sa SK58SRX, disposant d'une cabine climatisée grand luxe, de 2 longueurs de balancier, d'une lame orientable et flottante, d'un système hydraulique à trois pompes couplées assurant vitesse, puissance et précision, et du système breveté d'insonorisation et de protection des organes de refroidissement dénommé iNDr. Comme pour le reste de la gamme, ces nouveaux modèles s'adressent aux chauffeurs exigeants en termes de confort, puissance et polyvalence, et se distinguent particulièrement en porte-outils multifonction.

PETZL DISTRBUTION

Petzl, des solutions complètes pour les élagueurs



Aujourd'hui plus que jamais, accéder à l'inaccessible est la mission quotidienne des professionnels qui utilisent nos produits. Depuis maintenant 50 ans, Petzl met tout son savoir-faire et son expertise en œuvre pour contribuer à ce qu'ils y parviennent!

C'est grâce à cette expérience acquise que nous concevons, fabriquons et mettons à leur disposition les produits les mieux adaptés, les plus performants et les plus sûrs, pour que chacun de leurs gestes soit facilité et rendu plus efficace et que cet inaccessible soit à portée de main. Après l'arrivée remarquée de la fausse fourche éjectable EJECT l'an dernier, l'offre destinée aux élagueurs est renforcée par le lifting des fausses fourches TREESBEE.

TREESBEE

Fausse fourche pour l'élagage destinée aux cordes avec terminaisons épissurées

La sangle d'amarrage TREESBEE permet de favoriser le coulissement de la corde au niveau de l'amarrage tout en préservant l'arbre des frottements. Elle est destinée aux cordes avec terminaisons épissurées (l'épissure passe dans le petit anneau). Les anneaux en acier zingué assurent une très bonne durabilité.

Certification(s): CE EN 795 B, TS 16415, EAC

Longueur(s): 90 et 110 cm Charge de rupture: 23 kN Poids: 420 g (en 90 cm)

Prix: 48 € HT en 90 cm, 50 € HT en 110 cm

Disponible en avril 2022





Retrouvez toutes les informations sur https://www.petzl.com/FR/fr/Professionnel



POLET QUALITY PRODUCTS,FABRICATION D'OUTILLAGE POUR LE JARDIN

Une qualité supérieure, depuis plus que 150 ans.

Couper du bambou et arbustes aux racines dures

Utilisez notre **nouveauté: la bêche coupe-racine d'arbres**, un véritable multi-outil. La bêche coupe-racine d'arbres est idéale pour couper le bambou et les arbustes ou les arbres aux racines dures à déterrer, fendre ou planter. La bêche spécialement formée est en acier extra-trempé et a des dents acérées des deux côtés. Cela facilite également l'enfoncement de la bêche plus profondément dans la terre, même lorsque le sol est sec et dur. Un outil indispensable pour excellence!

Vous êtes à la recherche du **matériel d'arrosage de première qualité** ? Adressez-vous à Polet. Notre assortiment comprend tous les outils pour le jardinier professionnel et amateur. Les jardiniers

exigeants et les professionnels préfèrent les matériaux qui durent plus longtemps et qui sont très robustes. Pour eux, nous avons un assortiment spécialisé et large d'enrouleurs métalliques de tuyaux d'arrosage. Ceux-ci comprennent des roues en plastique et des pneus. La capacité du tuyau d'arrosage sur les enrouleurs varie de 60 à 130 m.

Vous êtes un jardinier **exigeant** ? Vous travaillez **tous les jours** avec votre enrouleur qui doit être **très pratique** à utiliser ? Découvrez notre enrouleur avec 4 roues, la crème de la crème s'il s'agit d'enrouleurs mobiles.

Rendez-nous visite sur www.outils-polet.fr et suivez-nous sur nos réseaux sociaux @poletqualityproducts / #poletqualityproducts



POSITEC FRANCE

CONÇU SPÉCIALEMENT POUR LES PROFESSIONNELS

Depuis plus de 50 ans , Kress est synonyme d'innovations et qualité irréprochable. Nous sommes au contact des professionnels et connaissons vos attentent en termes de robots tondeuses. Nous intégrons ainsi dans nos développements non seulement ces besoins, mais aussi les expériences remontant de la production de plusieurs millions de produits.

PLANIFICATION AUTOMATIQUE DES TONTES : Pour rendre votre travail encore plus facile, plus rapide et plus efficace,

nous avons doté la nouvelle application Mission de nombreuses fonctions pratiques telles que la prise en de la nature du sol, compte des données météorologiques ou encore celles relatives à la pelouse. Votre robot calcule automatiquement le temps qu'il faut pour tondre une certaine zone.

Grâce à la nouvelle planification automatique, l'intelligence artificielle convertit cos informations en temps réel en un programme de tonte optimal. Il vous suffit ainsi d'indiquer, une seule fois, à quels moments la tondeuse ne doit pas fonctionner – par exemple, lorsque vous arrosez ou la nuit.

TOUTES LES INFORMATIONS D'UN COUP D'ŒIL : Grâce à la connexion Internet, vous pouvez contrôler votre robot Mission de partout et vérifier l'état actuel. C'est pratique pour vérifier le bon fonctionnement du robot et la bonne réalisation de la prestation de tonte.

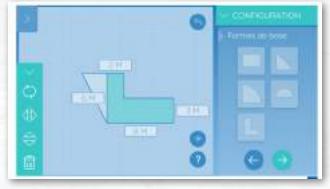
DE PRÉCIEUSES STATISTIQUES : Tous les paramètres tels que le kilométrage, les cycles de charge et le tranchant des lames peuvent être facilement et clairement vérifiés et évalués dans les statistiques de tonte. Si les lames ou la batterie sont remplacées, le compteur peut être remis à zéro.

CONÇU POUR TOUS LES TERRAINS, IL Y A UN ROBOT KRESS POUR CHAQUE PELOUSE!

TMP CONVERT JOUPLAST

Nouvelle application mobile JOUPLAST® pour réaliser son projet de terrasse en quelques clics!

JOUPLAST® propose une nouvelle application de conception de terrasse simple et intuitive. Après avoir guidé l'utilisateur dans la définition de son projet, l'application gratuite JOUPLAST® fournit une liste complète de matériaux (dalles, lames bois ou composite, lambourdes, vis...) et de produits JOUPLAST® (plots, cales, fixations invisibles, support d'habillage...) nécessaires à sa réalisation. De plus, un dessin



2D, un dessin 3D et un dessin de pose renseignent l'utilisateur avec un maximum de réalisme.

Facile à utiliser et très ergonomique, la nouvelle application JOUPLAST® permet de mieux appréhender la conception de sa terrasse et de concevoir en guelgues clics un projet abouti.

La configuration du projet de terrasse tient compte de plusieurs paramètres : type de sol, forme de base ou originale, avec la possibilité d'additionner plusieurs espaces de terrasse de formes différentes, pente et hauteur, présence d'une piscine, de jardinières, de poteaux...

Vient ensuite le choix du revêtement, du type et de sens de pose. L'intérêt de l'application réside également dans le fait que l'utilisateur a la possibilité de définir le point de calepinage en cliquant sur le schéma. Ainsi, il peut modifier avec précision la position du point de calepinage et obtenir un projet idéal qui limite les coupes.

Nomade et accessible partout, l'application est destinée aux particuliers, comme aux artisans et aux distributeurs. Elle permet à ces derniers d'avoir constamment sous la main un outil performant.





Entreprises du Paysage, les obligations conventionnelles évoluent pour vos salariés non-cadres. Pour y répondre, adhérez au

Plan d'Épargne Retraite en points d'AGRICA PRÉVOYANCE!



Vos partenaires sociaux ont signé un accord national le 3 février 2022, permettant à tous les salariés non-cadres des entreprises du Paysage de disposer d'un complément de revenus à la retraite avec la mise en place d'un Plan d'Épargne Retraite.

Une obligation conventionnelle à compter du 1er juillet 2022*

À compter de cette date, tous vos salariés non-cadres doivent bénéficier d'un Plan d'Épargne Retraite à cotisations définies exprimé en points.

Le Plan d'Épargne Retraite d'AGRICA PRÉVOYANCE : une réponse simple et adaptée

Notre Plan d'Épargne Retraite en points répond pleinement à vos obligations conventionnelles. Ce dispositif a fait ses preuves auprès des cadres de votre secteur qu'il équipe depuis de nombreuses années.

*Sous réserve de la publication de l'arrêté d'extension au Journal Officiel.

Le Plan d'Épargne Retraite

Une réponse simple et performante à votre obligation conventionnelle et un outil de fidélisation pour vos salariés

Besoin d'aide pour adhérer ? Des questions ? Contactez nos conseillers spécialisés du lundi au vendredi de 9h à 17h au

0 805 020 220

Service & appel gratuits



Retrouvez toutes les informations sur le Plan d'Épargne Retraite d'AGRICA PRÉVOYANCE en scannant le QR code avec l'appareil photo de votre smartphone ou en allant sur www.groupagrica.com







LA PLUS PERFORMANTE DES TRONÇONNEUSES À BATTERIE PROFESSIONNELLES

NOUVELLE MSA 300

